



**HAL**  
open science

# Rapport au sens et au savoir en lycée professionnel : le sens donné à la discipline et aux apprentissages pour favoriser la motivation

Katia Guémené

## ► To cite this version:

Katia Guémené. Rapport au sens et au savoir en lycée professionnel : le sens donné à la discipline et aux apprentissages pour favoriser la motivation. Education. 2018. dumas-01813388

**HAL Id: dumas-01813388**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01813388>**

Submitted on 12 Jun 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

### Mention second degré, parcours DSI

### Mémoire

## Rapport au sens et au savoir en lycée professionnel

Le sens donné à la discipline et aux apprentissages pour favoriser la  
motivation

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

Soutenu par  
Katia GUEMENE  
Le 17 mai 2018

En présence de la commission de soutenance composée de :  
Vincent CHARBONNIER, directeur de mémoire  
Jean-Michel BLAIS, membre de la commission

## REMERCIEMENTS

Je voudrais adresser mes remerciements à Monsieur Vincent CHARBONNIER, mon directeur de mémoire de s'être rendu disponible pour m'accompagner dans ce projet très cours de recherche. Il a su répondre à mes sollicitations et mes doutes concernant le peu de temps qui m'était accordé à concrétiser ce travail. Cette recherche m'a permis de prendre du recul sur ma pratique pédagogique, mais aussi de mieux comprendre les élèves de filières professionnelles.

Mes remerciements s'adressent également à mon proviseur qui m'a accordé la possibilité de transmettre des questionnaires au sein de son établissement et ainsi, pouvoir recueillir des éléments nécessaires à l'analyse de mon questionnement.

Je remercie également les élèves de première Bac pro des filières de la mécanique, du commerce et de la vente de mon établissement, qui ont eu la gentillesse de répondre à mon questionnaire et m'ont fait confiance pour m'accompagner dans ce travail de recherche.

Merci à mon conjoint, mes garçons et mes parents qui m'ont soutenu dans ce projet et qui ont géré au mieux cette année charnière et un peu complexe.

*Une pensée toute particulière à ma fille qui aurait certainement été fière de tout le travail que sa maman a pu accomplir, et ce malgré tout....*

# SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION</b>	<b>5</b>
<b>I. <u>L'approche conceptuelle et théorique de la recherche</u></b>	<b>9</b>
<b>1. <i>Le cadre institutionnel de l'enseignement secondaire en France</i></b>	<b>9</b>
1.1 Quelques chiffres...	9
1.2. Quelques notions d'histoire sur l'enseignement professionnel	12
1.3. Les enseignants de lycée professionnel : pluralité et leurs missions réelles	16
1.4. Le profil des élèves de lycée professionnel	18
<b>2. <i>Le rapport aux savoirs des élèves et enseignants</i></b>	<b>19</b>
2.1. Le rapport au savoir, désir de savoir	19
2.2. Le rapport aux savoirs des élèves	20
2.3. Le rapport aux savoirs des enseignants	21
<b>3. <i>Le sens donné aux savoirs et à la discipline</i></b>	<b>21</b>
3.1. Lien entre information, connaissance et savoir	21
3.2. L'apprentissage pour apprendre	22
3.3. La motivation : outils de construction du savoir	26
3.3.1. La conceptualisation de la motivation	26
3.3.2. Les facettes de la motivation selon différentes théories	27
3.3.3. Deux types de motivation	31
3.3.4. La motivation source de processus à l'apprentissage	33

3.4. La relation enseignant-élève, une source de motivation	34
<b>II. <u>Le cadre de l'étude</u></b>	<b>35</b>
1. Rappel de la problématique	35
2. Le choix de la méthode	35
3. L'enquête par questionnaire	35
4. Les démarches en méthodologie et l'échantillon	36
5. Le questionnaire proposé	37
6. Propositions de deux hypothèses dans le cadre de ma recherche	37
<b>III. <u>Les résultats : interprétation au regard du cadre théorique</u></b>	<b>39</b>
<b><i>1. La typologie des élèves interrogés</i></b>	<b>39</b>
1.1. Caractéristiques sociales	39
1.2. Caractéristiques scolaires	41
<b><i>2. Les rapports entretenus avec la formation : Le sens donné aux apprentissages</i></b>	<b>42</b>
<b><i>3. Le rapport à l'enseignant et la motivation à apprendre</i></b>	<b>43</b>
<b>CONCLUSION</b>	<b>47</b>
Bibliographie	50
Annexes	53
4 <sup>e</sup> de couverture	66

# INTRODUCTION

Le lycée professionnel a connu de nombreux changements depuis trois décennies. En effet, cette filière peu choisie et prise « par défaut » par les jeunes, s'est vue attribuer une fonction de réparation au sein de la société afin de réconcilier progressivement un public avec l'école des savoirs.

Ne pouvant intégrer une voie générale ou technologique, soit en raison de résultats scolaires jugés médiocres ou de manière inopinée en raison d'une démotivation face à une scolarité de plus en plus exigeante. Beaucoup de jeunes se sont dirigés vers la voie professionnelle et le Bac Professionnel (désormais noté Bac Pro) qui leur permettaient d'accéder à une forme de savoir et ainsi, se voir attribuer « un baccalauréat », qui demeure une source d'identité sociale forte. Il s'agit en tout cas d'une identité moins modeste que celle accordée par le Brevet d'études professionnelles (BEP) qui s'est vu dévalorisé puis supplanté par la mise en place du Baccalauréat professionnel en trois ans, suite de la réforme de 2009 (auparavant en effet, le Bac pro se préparait en quatre ans).

Nous nous posons aujourd'hui de nombreuses questions sur l'avenir des lycées professionnels (LP). Dans une société de plus en plus demandeuse de diplômes au détriment de l'expérience professionnelle, permettent-ils encore d'assurer une promotion sociale telle qu'elle le présente aux jeunes souhaitant acquérir plus d'expérience de terrain en empruntant la voie professionnelle ?

Le lycée professionnel est souvent perçu par les élèves comme une voie de rejet et de non-sens par rapport à la voie générale, dite « normale ». Il existe encore chez certains élèves de LP un fort sentiment d'échec, de n'avoir pu accéder à une voie (scolaire) plus reconnue dans la société de connaissances, voie qui aurait pu leur offrir moins de crainte face au risque de chômage.

Cette dévalorisation se traduit par le manque d'intérêt que les apprenants manifestent à l'égard de matières qu'ils considèrent peu utiles pour leur avenir professionnel. Ce phénomène se présente également par un rapport de non-sens qu'ils ne retrouvent pas dans les matières générales et ainsi, donnent une démotivation à ne pas participer en classe et rompre la relation que l'on peut entretenir entre un enseignant et un élève.

L'objet de recherche

Ma recherche se focalise particulièrement sur l'expérience que vivent les élèves en lycée professionnel issus de filières différentes et venant de milieux sociaux variés.

### L'origine de mon questionnement

Mon constat de départ repose sur ma propre expérience professionnelle puisque je travaille depuis plusieurs années avec des élèves de lycée professionnel, mais aussi sur des lectures concernant l'enseignement.

J'ai souhaité comprendre dans un premier temps la typologie des élèves que l'on rencontre en lycée professionnel, sur ce qui les amène à choisir, ou pas pour certains, la voie professionnelle et plus particulièrement une filière plutôt qu'une autre.

Mes interrogations se sont également focalisées sur les intérêts qu'ils portent aux connaissances qu'ils doivent acquérir au cours de leur formation, aux compétences qu'ils doivent maîtriser pour valider leur diplôme et au-delà, des compétences qu'ils devront mettre en œuvre dans leur(s) activité(s) professionnelle(s). En effet, les notions vues au cours de leur scolarité sont censées leur être utiles pour exercer leur futur métier et entrée sereinement dans le monde professionnel.

### Les questions de départ

Qu'en est-il des **savoirs** parcourus au cours de leur scolarité ? Que restera-t-il à la fin ?

S'y retrouvent-ils pendant leurs années passées à l'école ? Les élèves donnent-ils du **sens aux apprentissages** ?

Comment se sentent-ils dans leur filière et surtout dans la voie où ils sont actuellement ? **Bien-être de l'élève**

Quelle importance donnent-ils aux **relations avec leurs professeurs** ?

Quelle place prennent aujourd'hui les formations professionnelles sur le marché du travail ? **Valorisation ou dévalorisation**

Un Bac pro est-il suffisant pour exercer certains métiers ? **Valeur du diplôme aujourd'hui**

### L'origine de la recherche et rapport avec la problématique

Je n'ai pas tout de suite fait le lien avec la nécessité des conditions d'apprentissages qui conditionnent les élèves à donner du sens à leurs savoirs ainsi que sur leurs capacités à relier les différentes disciplines entre elles et donc à construire au mieux leur projet professionnel. Je travaillais en imbriquant les savoirs sans forcément me mettre à la place de l'élève sur le lien que lui peut faire dans les connaissances à acquérir en vue de valider des compétences. Je voyais parfois une certaine lassitude voire un manque de motivation pour certains, mais je mettais cela sur le compte des représentations sociales, dévalorisées, que les élèves en lycée professionnel ont souvent d'eux-mêmes. J'ai voulu comprendre si seulement des pratiques pédagogiques qui ne sont pas ou plus adaptées aux élèves de lycées professionnels d'aujourd'hui. Autrement dit, cette attitude est-elle récurrente ? Est-elle nouvelle ou présente depuis plusieurs années déjà ?

Je ne peux pas répondre personnellement dans le temps, car mon expérience professionnelle dans l'enseignement reste limitée et n'est pas assez longue pour prendre le recul nécessaire sur l'évolution des pratiques pédagogiques.

Par contre de nombreux travaux qui ont déjà été réalisés sur différents thèmes concernant le monde du lycée professionnel m'ont permis de faire évoluer mes interrogations et davantage comprendre l'évolution de l'enseignement professionnel.

L'ensemble de mes questionnements, lectures et observations par expériences professionnelles de terrain m'amène à poser la problématique de recherche suivante :

*En quoi le sens donné à la discipline et aux apprentissages peut-il favoriser la motivation des élèves ?*

Afin de pouvoir répondre à cette problématique, je présenterais dans une première partie le cadre théorique de la problématique avec la présentation du cadre institutionnel de l'enseignement secondaire en France, puis une analyse des concepts éclairée par des lectures sera présentée sur :

- les formes que prennent les formes de rapport au savoir et aux apprentissages ;

- les théories et caractéristiques de la motivation scolaire dans la relation enseignants-élèves.

Une seconde partie portera sur la méthodologie de recherche utilisée pour analyser le questionnement du travail de recherche.

Puis une troisième partie sera consacrée à l'analyse des données recueillies dans le cadre du questionnement des élèves de façon à vérifier les hypothèses annoncées.

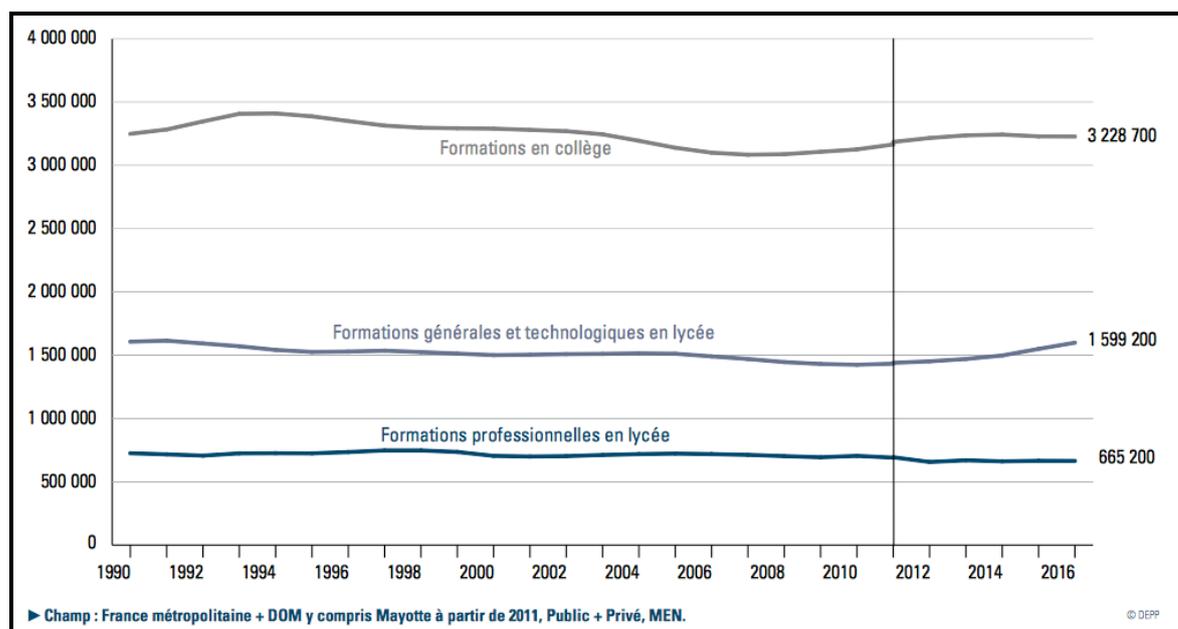
## **I. L'approche conceptuelle et théorique de la recherche**

### **1. *Le cadre institutionnel de l'enseignement secondaire en France***

#### **1.1. Quelques chiffres...**

D'après les sources du Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO) <sup>1</sup> et du ministère de l'Éducation nationale<sup>2</sup>, on constate que pour l'ensemble des jeunes scolarisés dans le second degré, 36 % des élèves sont scolarisés dans la voie professionnelle.

### Évolution des effectifs d'élèves du second degré



On observe une légère baisse des effectifs en 2011 suite à une diminution de la démographie.

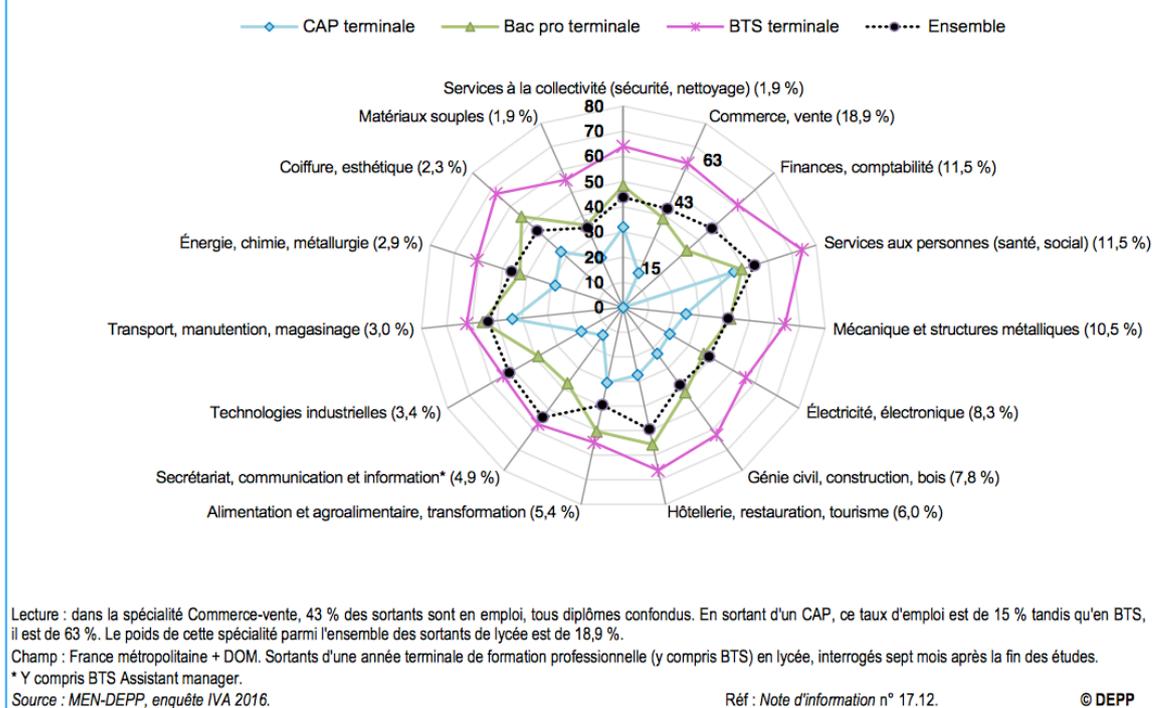
L'insertion professionnelle des jeunes issus des filières professionnelles reste encore difficile et certains peinent à trouver un emploi. Sept mois après l'obtention d'un diplôme de la voie professionnelle, 57 % des titulaires d'un CAP et 46 % des bacheliers professionnels sont au chômage.

### Évolution du taux d'emploi à sept mois par classes de sortie (en %)

1 <http://www.cnesco.fr/>

2 <http://www.education.gouv.fr/>

## 6 - Taux d'emploi au 1<sup>er</sup> février 2016 selon le domaine de spécialité et la classe de sortie (en %)



Le secteur du tertiaire regroupe un des effectifs les plus importants et c'est celui-ci qui présente les plus mauvais taux d'insertion sur le marché du travail (environ 30 % de chômage, trois ans après le diplôme).

Pourtant en voie de valorisation, seulement 25,6 % des Bac pro sont inscrits en section de technicien supérieur (STS) en 2013. Mais parmi eux, 48,1 % ont décroché leur diplôme (BTS) en 2 ou 3 ans, soit un résultat plutôt correct. Malheureusement, moins satisfaisant que pour les bacheliers généraux qui eux obtiennent à 82,8 % un BTS.

Une part infime de 3 % des Bac Pro poursuivent des études à l'université en décrochant une licence.

**Répartition des taux de réussite en STS en 2 ou 3 ans selon la filière et la mention de baccalauréat des étudiants inscrits en première année à la rentrée 2013<sup>3</sup>**

Série de baccalauréat	Part des inscrits	Taux de passage	Taux de réussite en 2 ans	Taux de réussite en 2 ou 3 ans	
<b>Bacheliers 2013</b>	Littéraire	2,3	84,6	80,0	81,2
	Economique	7,5	87,2	81,2	82,7
	Scientifique	5,5	88,6	81,5	83,7
	<b>Ensemble bac général</b>	<b>15,3</b>	<b>87,3</b>	<b>81,1</b>	<b>82,8</b>
	STG	20,6	79,4	65,5	69,4
	Autres bac techno.	15,5	82,9	67,7	72,4
	<b>Ensemble bac techno</b>	<b>36,1</b>	<b>80,9</b>	<b>66,4</b>	<b>70,7</b>
	<b>Ensemble bac pro</b>	<b>25,6</b>	<b>65,4</b>	<b>42,8</b>	<b>48,1</b>
	<b>Total bacheliers 2013</b>	<b>77,0</b>	<b>77,0</b>	<b>61,5</b>	<b>65,6</b>
	<b>Autres origines</b>	<b>23,0</b>	<b>86,3</b>	<b>71,5</b>	<b>74,9</b>
<b>Mention obtenue</b>					
<b>Bacheliers 2013</b>	Très bien	0,9	95,8	94,3	94,3
	Bien	7,7	89,0	83,2	84,5
	Assez bien	24,8	82,7	70,6	73,9
	<b>Passable 1er groupe</b>	<b>30,0</b>	<b>74,9</b>	<b>55,4</b>	<b>60,8</b>
	<b>Passable 2nd groupe</b>	<b>6,7</b>	<b>69,1</b>	<b>44,9</b>	<b>51,4</b>
	Inconnue	6,9	58,2	43,8	46,0
<b>Autres origines</b>	<b>23,0</b>	<b>86,3</b>	<b>71,5</b>	<b>74,9</b>	
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>79,2</b>	<b>63,8</b>	<b>67,7</b>	

Champ : Etudiants sous statut scolaire, public et privé sous contrat, France métropolitaine + DOM.

Source : MESRI-SIES / Systèmes d'information Scolarité et OCEAN du MEN.

## 1.2. Quelques notions d'histoire sur l'enseignement professionnel

Conçu à l'origine pour former une « élite ouvrière », l'enseignement professionnel s'est progressivement transformé en « voie de garage ». Il est de nos jours rarement choisi par les élèves.<sup>4</sup>

3. Note Flash du SIES (*Enseignement supérieur, Recherche & Innovation*), n°9, juillet 2017 ; disponible sur Internet [http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2017/45/0/NF\\_2017-09\\_Reussite\\_STS\\_2016\\_792450.pdf](http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2017/45/0/NF_2017-09_Reussite_STS_2016_792450.pdf) (consulté le 4 mai 2018)

<sup>4</sup> Sciences Humaines, novembre 2005, N°165. *Lycée professionnel : une pédagogie spécifique ?* Xavier Molénat.

L'enseignement professionnel se décompose en trois périodes.

Dès l'aube du XVII<sup>e</sup> siècle, l'émergence des premières manufactures l'industrialisation en France, donnent naissance au besoin de main-d'œuvre qualifiée. Ce qui implique de repenser l'organisation du travail. C'est à partir de ce facteur économique que vont naître à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle les premières écoles professionnelles. Cet engouement perdure durant ce siècle et ainsi laisse libre cours aux initiatives privées que l'État français réglementera par la suite afin de leur donner un sens éducatif propre.

### *Entre la loi Astier et le début de la scolarisation dans l'enseignement professionnel*

**La loi Astier (1919)** permet de débattre l'importance de la formation et de distinguer trois composantes :

- la formation professionnelle, chargée de prendre en compte les besoins de connaissances pratiques ou théoriques nés du métier ;
- l'éducation ouvrière, ayant pour but d'acquérir une meilleure formation militante ;
- l'éducation populaire, chargée de mettre en œuvre une pratique étendue des loisirs.

L'objectif de cette nouvelle forme d'enseignement donnera la possibilité à un jeune de combiner à la fois une qualification professionnelle en prolongeant son instruction par des compléments en enseignement général.<sup>5</sup>

### De la réforme Berthoin à la loi Haby

**À partir de 1956 jusqu'à 1962**, Jean BERTHOIN sous le gouvernement du Général de Gaulle, réorganise le système éducatif. C'est la période où l'on voit

---

<sup>5</sup> Lembré Stéphane (2016). *Histoire de l'enseignement technique*. Paris : La Découverte.

s'installer :

L'enseignement professionnel court dans les Collèges d'enseignement technique (CET, ex-centre d'apprentissage) et se transforme. Les CET deviennent des Collèges d'enseignement général.

L'allongement de la scolarité obligatoire de 14 ans à 16 ans implique une fréquentation de plus en plus importante d'élèves dans les établissements scolaires. On voit apparaître une nouvelle politique du système éducatif qui doit répondre à de nouveaux besoins économiques et démographiques.

Après la fin de la classe de 5<sup>e</sup>, les élèves ont la possibilité de s'orienter vers un enseignement adapté à leur origine sociale et leur niveau scolaire, mais ce procédé ne sera pas concluant et les élèves finiront pas continuer leur scolarité normalement dans leur collège d'origine.

Les Collèges d'enseignement secondaire (CES) font leur apparition en **1963**. On met en place des enseignements généraux longs qui aboutissent au lycée avec le diplôme du Baccalauréat, puis des enseignements généraux courts d'enseignement professionnel en deux ans dans les CET.

**En 1975**, René HABY instaure le collège unique permettant d'unifier le cycle du collège et répondre à l'objectif d'avoir un ensemble de jeunes sortant de l'école avec un niveau de formation et de culture pour s'insérer plus sereinement dans la vie professionnelle. Les différentes filières disparaissent et les élèves effectuent leur scolarité sans distinction, en passant le diplôme national du brevet (DNB), remplacé par le brevet d'études du premier cycle du second degré (BEPC) qui avait été créé en **1947**.

La réforme du collège a permis d'orienter les élèves en fonction de leurs capacités scolaires en fin de troisième vers l'enseignement général, technique ou professionnel. Il est encore possible à cette période d'orienter les élèves le plus en difficulté vers des classes préparant au Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) créé par le décret du 24 octobre **1911** (prendra son appellation définitive dans le cadre de la loi Astier en 1919) et donnant une qualification d'ouvrier ou d'employé qualifié de niveau V. Préparer un CAP était possible en trois ans, mais il a été supprimé après la classe de 5<sup>e</sup> à la rentrée de **1984** pour ne pouvoir être préparé aujourd'hui que sur deux années après la classe de troisième. Ce type de diplôme

a beaucoup perdu de sa légitimité, mais il reste très recherché dans certaines filières spécialisées.

Cette réforme n'a pas été sans conséquence, car l'institution scolaire s'est vite retrouvée avec de nombreux élèves relevant d'origines socio-économiques diverses et rencontrant pour quelques-uns des difficultés de parcours scolaires.

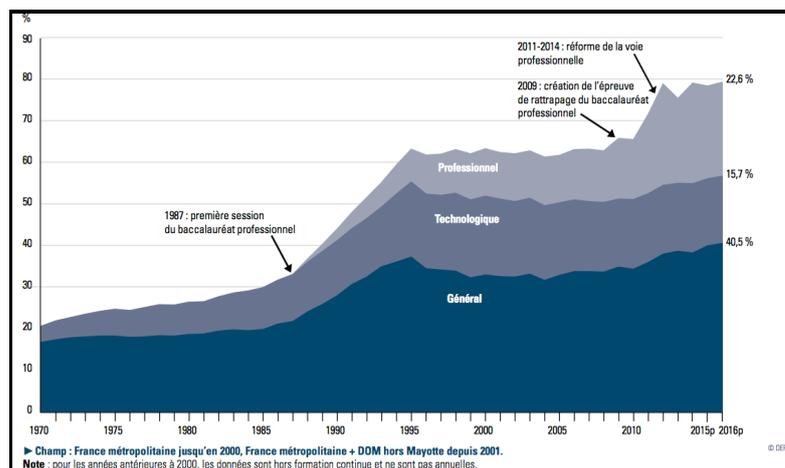
En effet, les difficultés rencontrées à cette période ont généré une nouvelle politique des pratiques pédagogiques des enseignants. Par la suite, il a été question de mettre en place des parcours scolaires individualisés pour les élèves rencontrant des difficultés scolaires et c'est exactement sur ce type de pratique que repose le système éducatif d'aujourd'hui. Les enseignements dispensés doivent s'adapter à l'hétérogénéité des publics.

### L'évolution de l'enseignement professionnel vers une réforme du Bac pro

Conçu en **1967** et permettant d'offrir un maximum de débouchés, une insertion professionnelle relativement positive, le Brevet d'études professionnelles (BEP) s'est vu progressivement supplanté par la réforme du Bac Pro (désormais préparé en trois ans au lieu de quatre auparavant). Le Baccalauréat professionnel a été créé en **1985** pour s'adresser aux titulaires d'un BEP ou d'un CAP. Le principe est d'instaurer une alternance école/entreprise afin de réconcilier le système éducatif avec le monde professionnel. La préparation au Bac Pro comprend deux années de formation entremêlées de douze à quatorze semaines de stages. Ce diplôme ayant pour vocation à revaloriser la voie professionnelle. Les lycées d'enseignement professionnel (LEP) deviennent des lycées professionnels (LP). La perspective étant de donner la possibilité à partir de **1987**, de pouvoir entrer à l'université. C'est ce qui amènera à massifier un ensemble d'élèves au succès du Bac pro<sup>6</sup> (voir graphique 3) en leur permettant de construire leur orientation au lieu de la subir et ainsi, offrir la possibilité de valoriser une réussite scolaire en une réussite sociale.

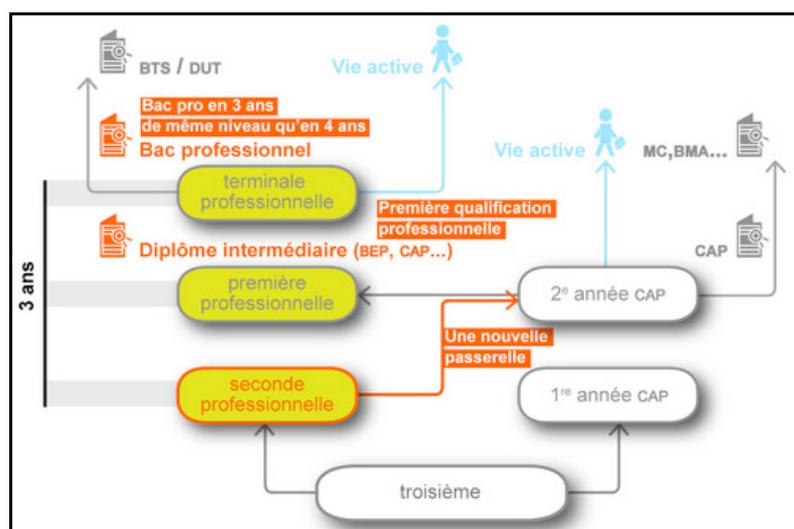
### **Évolution de la proportion de bacheliers dans une génération selon la voie depuis 1970, en %.**

6. Voir l'article de Marie Piquemal, « Bac pro : toujours plus d'élèves, mais très peu de débouchés » dans *Libération* du 8 juin 2016 ; [http://www.liberation.fr/france/2016/06/08/bac-pro-toujours-plus-d-eleves-mais-tres-peu-de-debouches\\_1458045](http://www.liberation.fr/france/2016/06/08/bac-pro-toujours-plus-d-eleves-mais-tres-peu-de-debouches_1458045) (consulté le 5 mai 2018)



En France, à la rentrée **2009**, le baccalauréat professionnel en trois ans s'est substitué aux formations antérieures en quatre ans dans presque toutes les filières de l'enseignement professionnel.

### Schéma spécifique de l'orientation vers la voie professionnelle (ONISEP)



La rénovation du Bac pro ayant pour objectif d'articuler une période de stages obligatoires de 22 semaines sur trois années, d'accompagner la formation avec de

nouveaux programmes permettant de ne pas sortir du cursus scolaire sans passer par un diplôme intermédiaire (CAP ou BEP en fonction des filières). En effet, un contrôle des connaissances est fait sous la forme d'un contrôle en cours de formation (CCF) permettant d'acquérir des compétences à la fois au lycée, mais aussi au sein de l'entreprise. Les conditions de cette réforme préconisent une meilleure insertion professionnelle, la possibilité de poursuivre des études supérieures, l'élévation du niveau de qualification et réduire le nombre d'élèves sortant sans diplôme.

### **1.3. Les enseignants de lycée professionnel : pluralité et leurs missions réelles**

Les enseignants du secondaire accueillent des jeunes d'origines sociales diverses. On voit apparaître un public avec des niveaux hétérogènes et c'est ce qui a fait évoluer les pratiques pédagogiques. Cette évolution a placé les enseignants dans une situation pédagogique en perpétuel questionnement et en constant renouvellement de stratégies pour construire les apprentissages. En effet, on leur demande de travailler autrement, d'utiliser les connaissances et l'environnement des élèves pour s'appuyer sur les séquences pédagogiques.

On peut être amené à rencontrer des enseignants avec des valeurs différentes par rapport à leur pratique pédagogique. Et ce, tout en fonction de leur parcours personnel et l'image qu'ils ont de l'école. Leurs comportements diffèrent en fonction de leur vécu avec les élèves, leurs collègues et la relation qu'ils entretiennent au sein de leur établissement. On peut avoir d'un côté des enseignants sortant largement de la simple mission qu'il leur est accordé en s'impliquant dans différentes actions menées dans leur établissement (sorties et voyages scolaires, parcours adaptés, commissions diverses sur le harcèlement scolaire ou le handicap en relation avec des associations extérieures, coordonnateurs d'activités extra pendant les vacances scolaires).

Et puis on trouve des enseignants qui exercent leur métier simplement sans trop s'investir dans l'établissement présentant un certain retrait pour préserver à la fois

sa liberté pédagogique, mais aussi parce qu'ils pensent que le travail d'équipe ne leur correspond pas et qu'ils n'accordent que peu de confiance à l'innovation.

Les enseignants sont juxtaposés comme étant des individus qui effectuent des tâches parfois complexes en fonction de leur discipline. Mais qui plus est, ce sont des enseignants avec des ressources plus ou moins hétérogènes en fonction des filières, des établissements et des secteurs géographiques. La diversité des formations et des recrutements ne va pas toujours de pair avec les relations sociales et le travail en équipe que l'on peut entretenir au lycée professionnel. Alors que ce dernier devient de plus en plus formel et nécessaire sur le terrain.

Pour le sociologue Yves Dutercq : « être un bon professeur, c'est aussi maîtriser des relations interpersonnelles. Il y a des rites d'interactions à respecter quand on est un nouveau ». <sup>7</sup>

#### **1.4. Le profil des élèves de lycée professionnel**

« Être élève constitue aujourd'hui un état social obligatoire qui dure au minimum de 6 à 16 ans. »

D'après les relevés statistiques du ministère de l'Éducation nationale dans sa publication annuelle « L'état et l'école » <sup>8</sup> et de l'Institut national la statistique et des études économiques (INSEE) la rentrée 2016, pour l'ensemble des établissements publics et privés du second degré plus d'un élève sur trois est enfant d'ouvriers, de retraités ou d'inactifs. Cette proportion s'élève à plus d'un élève sur deux dans les formations professionnelles.

Il est également relevé qu'il est plutôt rare de rencontrer en lycée professionnel des enfants d'enseignants ou de cadres. La part d'enfants d'ouvriers est largement représentée, suivie des catégories socioprofessionnelles d'employés,

---

7 Y. Dutercq, *Les professeurs*, Paris, Hachette, 1993.

8 <http://www.education.gouv.fr/cid57102/l-etat-de-l-ecole-2017.-couts-activites-resultats.html> (consulté le 5 mai 2018)

dans les filières professionnelles. Il apparaît également que depuis quelques années, les élèves préparant un baccalauréat professionnel relèvent de plus en plus de catégories sociales favorisées.

Des auteurs comme V. TROGER se basent sur des enquêtes effectuées auprès d'un millier de lycéens du professionnel en prenant pour compte que 71 % des jeunes que l'on retrouve en lycée professionnel ont choisi cette voie en premier vœu d'orientation et que 80 % des jeunes interrogés sont en général satisfaits d'avoir choisi la filière professionnelle.

En effet, d'un point de vue symbolique, choisir la voie professionnelle n'est plus « rétrograde » depuis que le Bac pro est passé de quatre années à trois années. La réforme a permis de changer les mœurs et de voir dans le Bac pro la possibilité de ne faire que trois années comme les autres Baccalauréats et d'augmenter ainsi également la part significative des poursuites de cursus scolaire dans l'enseignement supérieur (STS, universités). Et ce, même si au départ, les élèves de lycée professionnel ne sont pas très motivés pour aller à l'école.<sup>9</sup>

## **2. Le rapport aux savoirs des élèves et enseignants**

### **2.1. Le rapport au savoir, désir de savoir**

La question du rapport indique que le sujet est impliqué dans une relation à un objet en particulier de son environnement. Parler de « rapports à », c'est convenir que le sujet entretient une certaine liaison avec le commerce du savoir. C'est donner de l'existence entre plusieurs éléments et qualifier le résultat de ces interactions en organisant un ensemble. Cela renvoie à un processus vraisemblablement non conscient, non prémédité, non voulu entre deux entités qu'est la personne et le savoir.

D'un point de vue sociologique, E. Bautier, B. Charlot, J.-Y. Rochex<sup>10</sup> considèrent le rapport au savoir comme une relation de sens et de valeur entre un individu (ou un groupe) et les processus ou produits de savoir. Les auteurs définissent le rapport au savoir comme « un rapport à des processus (l'acte d'apprendre), à des

---

9 Vincent Troger, Pierre Yves Bernard et James Masy, *Le baccalauréat professionnel : impasse ou nouvelle chance ?* Paris, PUF, 2016

10 Bautier E, Charlot B, ROCHEX J.-Y. (1992), *Ecole et savoir, dans les banlieues... et ailleurs.* Paris, A. Colin.

produits (les savoirs comme compétences acquises et comme objets institutionnels, culturels et sociaux) et à des situations d'apprentissage.

Le rapport au savoir est un rapport de sens élaboré par l'élève lui-même, mais qui se construit dans des significations déjà existantes et portées par l'environnement. L'élève s'implique dans une relation qui fait lien avec son environnement matériel ou social. Il s'inscrit dans un contexte, une histoire que l'individu valorise et c'est ce qui fait sens pour lui à l'école. La question porte sur le sens que l'enfant attribue aux apprentissages scolaires. Les enjeux identitaires se développent et sont donc plus importants, car l'investissement dans les savoirs suppose que l'on puisse avoir la possibilité de se construire une identité procurant une satisfaction personnelle.

Les sociologues de l'éducation sont unanimes pour affirmer que le rapport au savoir varie fortement en fonction de l'origine sociale des élèves. Cependant, un nombre non négligeable d'élèves issus de milieux défavorisés et scolarisés en REP et REP+ peuvent être de très bons élèves.

Le savoir est conçu comme un objet, comme un support entraînant un investissement affectif. Le rapport au savoir est ambivalent : d'un côté il est protecteur et source de plaisir, de l'autre il peut être ressenti comme une source d'angoisse, menaçant la personnalité tout entière, car le désir de savoir ne va pas de soi. « Rien n'a de sens en soi, le sens est dans le rapport de soi avec soi, le monde et les autres ». (M. Develay)<sup>11</sup>

En psychanalyse, on établit un lien entre les secrets de famille (ce que l'enfant a le droit de savoir) et l'interdit (ce que l'on ne doit pas savoir). Il y a des familles qui fuient le savoir, celles qui cherchent à accaparer le savoir et celles qui estiment que le savoir doit être fonction sinon il est inutile.

Le savoir est une tentative d'explication, des choses. Mais dans l'imaginaire il est symbolique en permettant de faire, d'espérer être et de paraître.

---

11 DEVELAY, Michel (1996). *Donner du sens à l'école*. Paris, ESF

## **2.2. Le rapport aux savoirs des élèves**

Le savoir doit donner sens à l'élève afin qu'il se l'approprie. Le rapport au savoir de l'élève par rapport à l'institution scolaire tire ses origines du rapport au savoir qu'il vit ou a vécu dans sa famille. Et toutes les familles ne vivent pas le savoir de façon identique.

Pour éprouver le besoin de savoir, il existe mécanismes qui mettent en jeu le processus des apprentissages scolaires chez un élève :

- La symbolisation et le rapport à l'écrit (faire sens)
- Le besoin de savoir (développer la curiosité par rapport à ses origines sociales)
- L'identification (apprendre à l'école c'est renoncer à être unique comme l'enfant l'est avec sa mère, se détacher de l'enfant idéal et de la norme parentale)

## **2.3. Le rapport aux savoirs des enseignants**

Chaque discipline développe une forme de langage propre à celle-ci qui correspond à un rapport au monde ; elle se traduit par des questions, des méthodes, des modes de communication, des savoirs.

L'enseignant n'est pas un analyste ni un thérapeute. Il n'a pas la compétence et ne doit pas avoir le projet d'être un psychologue, mais c'est pourtant dans la classe que l'enseignant à l'occasion d'aider, d'accompagner les élèves à prendre de la distance à l'égard des savoirs.

## **3. *Le sens donné aux savoirs et à la discipline***

### **3.1. Lien entre information, connaissance et savoir**

L'information

L'école propose aux élèves des informations qui n'ont pas réellement le statut d'un savoir théorique ni d'un savoir pratique, mais d'un savoir de nature propositionnelle qui constitue un ensemble de propositions se connectant entre elles et énonçant des contenus, sans proposer réellement un modèle de compréhension des choses.<sup>12</sup>

L'information est extérieure au sujet peut ou non prendre connaissance. Ce qui permet de donner une forme à ce qui existe, de se faire une idée. C'est l'ensemble des connaissances réunies sur un sujet donné.

Les élèves construisent davantage des notions que des concepts donnant la possibilité d'accéder à de nouvelles problématiques. L'enseignant possède le savoir et ne transmet aux élèves que des informations paraissant parfois étrangères dans la mesure où celles-ci sont déjà des connaissances personnelles connues en amont par l'élève en lui-même.

### La connaissance

Comprendre signifie pour les élèves, renoncer à cette connaissance familière pour s'adapter à un nouveau savoir dans le cadre d'une discipline encadrée. L'élève devient en mesure de comprendre les notions, mais pas forcément de les penser. Dès la naissance, la connaissance est la seule possibilité pour l'enfant d'exister, car elle permet de se différencier, en se mettant à distance de son environnement. Pour chaque information véhiculée, le sujet se construit ses connaissances personnelles.

### Le savoir

Accepter de savoir, c'est accepter de désirer savoir et de développer, voire d'apprendre de nouvelles connaissances propres à la discipline.

Le savoir est une donnée réelle. Et c'est par la connaissance d'un savoir qu'un individu peut décoder l'ensemble des informations données et donner naissance à de nouvelles compétences.

---

12 DELBOS, G et JORION, P (1984), *La transmission des savoirs*, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'Homme.

### 3.2. L'apprentissage pour apprendre

Apprendre vient du latin « *apprehendere* », qui signifie littéralement « saisir, concevoir, comprendre ». Or prendre ce n'est pas donner. On appréhende un savoir comme on appréhende toutes les situations nouvelles. L'acte d'apprendre est un acte personnel qui est propre à chaque individu.

Apprendre est un phénomène complexe dans lequel intervient une multitude de facteurs en interaction, cognitifs, affectifs, ou motivationnels. C'est un besoin fondamental et l'entourage contribue à stimuler ce désir d'apprendre. Pour Freud : « apprendre, c'est investir du désir dans un objet de savoir » C'est ce principe même qui permet de motiver les élèves. D'où l'intérêt de concevoir des accroches d'apprentissages à chaque discipline pour faire ressortir l'envie d'apprendre.

« L'école ne peut tout enseigner, mais doit permettre de tout apprendre »<sup>13</sup>.  
(Robert Né, IPR – 1A Académie de Grenoble.)

#### ➤ Les modèles d'apprentissage<sup>14</sup>

L'enseignant met en œuvre une stratégie qui lui est propre et qui correspond au mieux aux différents apprenants qu'il a en face de lui. En effet, nous constatons au fil des études et expériences que les profils des apprenants sont hétérogènes et remettent en question chacune des méthodes utilisées au quotidien par les enseignants. L'implication que l'on apporte aux méthodes pédagogiques est primordiale pour mener à bon escient une séquence d'apprentissage.

L'enseignant choisit le style d'enseignement en fonction :

- De la nature des objectifs à atteindre ;
- Du degré de motivation des apprenants ;
- De la capacité des apprenants à être autonome et à apprendre.

Les objectifs à atteindre ont recours à des différents styles imprégnés de stratégies multiples (TD, TP, travail de groupe...). Les styles d'apprentissage sont

<sup>13</sup> <http://uv2s.cerimes.fr/media/revue-eps/media/articles/pdf/70246-77.pdf>

<sup>14</sup> [https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user\\_upload/Biotechnologies-STMS/Pedagogie\\_generale/Modeles\\_d\\_apprentissage.pdf](https://www.ac-clermont.fr/disciplines/fileadmin/user_upload/Biotechnologies-STMS/Pedagogie_generale/Modeles_d_apprentissage.pdf)

opposés aux styles cognitifs qui sont innés et qui rendent compte des capacités à recevoir l'apprentissage. Les différentes propositions sont plus accessibles à l'apprenant, si l'on mélange les styles cognitifs.

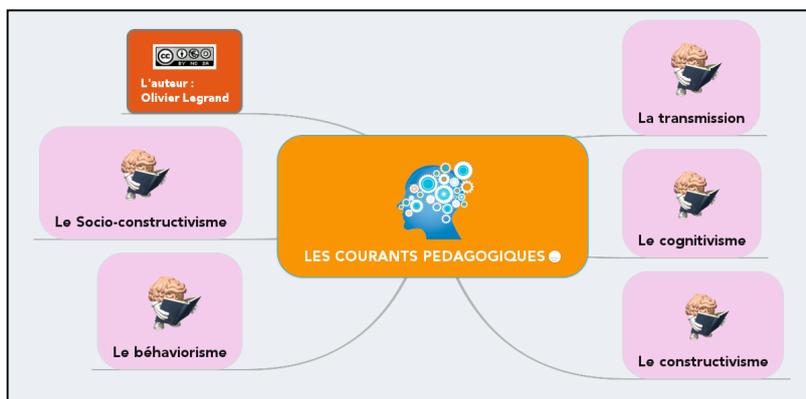
En effet, un apprenant peut révéler des capacités de styles cognitifs différents qui peuvent être visuels, auditifs..., qui ne sont pas complètement acquis, puisque l'apprenant pourra évoluer dans ces capacités cognitives au fur et à mesure des méthodes proposées par l'enseignant. Les apprenants ont pour un grand nombre d'entre eux une dominante à pouvoir résoudre un problème, mais avec différents mélanges de styles cognitifs. En fonction des styles d'apprentissages et des dominantes à recevoir les informations, l'enseignant doit proposer aux apprenants différents styles d'enseignement, donc différentes manières d'apprendre.

### Classement des modèles d'apprentissage

Modèles Eléments	<b>DE LA SALLE (1684)</b> <b>Transmissif</b> <b>Frontal</b>	<b>WATSON (1912)</b> <b>Behaviorisme</b> <b>Pédagogie par objectifs</b>	<b>FREINET (1920)</b> <b>Constructivisme</b> <b>Cognitivism</b>
<b>L'apprenant</b>	L'apprenant est comme une cire molle sur laquelle vient s'imprimer le savoir apporté par le professeur.	L'apprenant est une machine programmable. Pour apprendre, il doit être placé dans des situations d'apprentissage qui lui font modifier ses comportements habituels.	L'apprenant sait déjà quelque chose. Il possède des représentations qu'il est indispensable de prendre en considération pour les faire évoluer. Il développe des mécanismes à l'insu de son plein gré.
<b>Mécanisme de motivation</b>	La réussite de l'apprentissage suppose que l'apprenant est attentif, intéressé et motivé.	Le professeur met en œuvre des situations d'apprentissage suffisamment guidantes ou simplifiées pour que l'apprenant réussisse et intègre l'objectif visé. Parce qu'on réussit, on se motive.	L'apprentissage est un processus complexe qui ne peut se faire que par l'activité personnelle de l'apprenant.
<b>Enseignant</b>	Tout le savoir vient du professeur qui doit expliquer, démontrer et indiquer les savoirs que l'apprenant doit assimiler.	Les erreurs des apprenants doivent servir au professeur pour élaborer des activités de remédiation visant la disparition de ces erreurs.	Le professeur est comme un entraîneur sportif : il observe l'apprenant en activité, lui indique l'efficacité des procédures qu'il utilise et lui propose un plan de travail personnalisé.
<b>Erreur Evaluation</b>	L'erreur est sanctionnée. Cette sanction apprend à l'apprenant ce qu'il doit faire pour ne plus en commettre.	Une situation d'apprentissage ressemble à un programme : l'apprenant progresse pas à pas ; chaque erreur le renvoie à une remédiation jusqu'à la réussite.	L'essentiel est d'amener l'apprenant à repérer et à corriger lui-même ses erreurs ; sans erreur, il n'y a pas d'apprentissage.
<b>Méthode Didactique Pédagogie</b>	L'apprentissage se fait essentiellement par répétition et imitation d'exercices ou savoirs présentés et expliqués par le professeur.	L'apprentissage d'une tâche complexe nécessite sa décomposition en plusieurs tâches simples correspondant chacune à un seul objectif.	Une tâche complexe est abordée dans sa globalité en accompagnant l'apprenant dans l'intention de le rendre conscient de ses propres processus d'apprentissage.

## ➤ Les courants pédagogiques

Tous les courants pédagogiques peuvent être représentés pour « apprendre »<sup>15</sup>



Ils mettent en évidence que l'on peut utiliser plusieurs concepts sur une même séquence :

- comportementisme (exécuter, répéter, associer) ;
- cognitiviste (interroger, exposer, transférer) = Exposé magistral, résolution de problèmes fermés ;
- constructivisme (chercher, expliquer, construire, organiser) = problèmes ouverts, études de cas ;
- socio-constructivisme (discuter, confronter, construire des connaissances) = projets, discussions, exercices, travaux.

Il faut diversifier les approches afin de pouvoir répondre aux attentes et besoins des apprenants :

- la mise au travail (travail individuel, travail en groupe) ;
- les conditions de travail (la disposition de la salle...) ;
- les types de supports utilisés ;
- les types d'évaluation.

<sup>15</sup> Olivier Legrand, « Les courants pédagogiques »,

<https://www.mindmeister.com/fr/489567790/les-courants-pedagogiques> (consulté le 5 mai 2018)

La variété des approches permet d'accéder à des styles d'apprentissage, d'augmenter la participation et la motivation des apprenants et de favoriser des conditions de réussite à chacun d'entre eux. Les styles d'apprentissages sont des possibilités diverses qui permettant à l'apprenant « d'apprendre ». Plus les stratégies d'apprentissages seront différentes, plus les conditions d'apprentissages seront favorables à l'apprenant. Et lui permettra de donner du sens aux savoirs. Faire varier les méthodes pédagogiques est incontournable aux apprentissages et à la manière de comprendre les nouvelles connaissances à acquérir.

### **3.3. La motivation : outils de construction du savoir**

Les enseignants se posent toujours la même question quant à comprendre ce qui permet de faire réussir un élève en l'absence de cette motivation, qui d'une certaine façon peut être l'amorce de la cause première de l'échec scolaire et notamment des élèves en difficulté. La motivation représente une forme d'attitude « spontanée » que les élèves devraient adopter et qui semble être un pré-requis indispensable à toute forme d'action pédagogique réduite parfois à néant si celle-ci n'est pas présente au sein de la classe.

#### **3.3.1. La conceptualisation de la motivation**

La motivation se définit comme l'intérêt porté à ce que l'on fait et la forme que l'on peut donner à la prise d'initiative et ce dont on est capable. Une personne est motivée lorsqu'elle celle-ci déploie une certaine autonomie pour réussir ce qu'elle entreprend, lorsqu'elle se sent responsable de la finalité de son investissement au succès où à l'échec. On peut dire que c'est le moteur de cœur de la motivation. On fournit l'énergie nécessaire pour faire aboutir un projet et le rendre réel.

### 3.3.2. Les facettes de la motivation scolaire selon différentes théories

Il est très difficile de mesurer la motivation parce qu'elle peut être soit observable (attestable) soit simplement verbale (déclarative).

On pourra mesurer la motivation en observant la qualité de l'effort fourni par l'élève par rapport à une activité proposée, même si celle-ci paraît partiellement difficile. L'activité proposée par l'enseignant peut être choisie de façon à mesurer l'esprit combatif d'un élève concernant l'activité.

La motivation d'un sujet est également mesurable en analysant la qualité du rendu de son travail tant sur l'investissement oral que sur l'écrit. L'intérêt qu'il portera à l'activité travaillée permet de nous donner des indications sur les besoins et le désir de savoir.

#### ➤ La hiérarchie des besoins selon Maslow

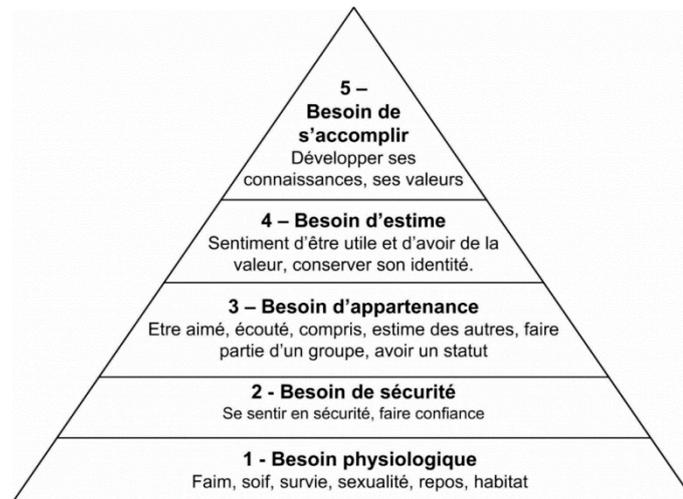
En principe, la motivation des élèves repose sur principes. Et une théorie d'autodétermination oriente la motivation vers trois besoins : autonomie, compétences et appartenance sociale.

D'après les premiers travaux d'Abraham Maslow datant des années 1940, celui-ci indique que les motivations d'un individu sont la résultante de l'existence d'une variété de besoins distincts. Tous les besoins ont une importance, mais leur satisfaction n'a pas le même degré de priorité en fonction des personnes et en fonction des besoins de chacun pour satisfaire les autres.

Selon le modèle de la pyramide de Maslow, l'individu satisfait ses besoins à partir du socle de la pyramide en remontant vers le sommet. Le premier étant les besoins physiologiques et de sécurité.

L'école tient une place importante à travers tous ces besoins. Chaque élève ayant une trajectoire de vie différente, les besoins non satisfaits ne permettront pas toujours d'accéder à tous les autres besoins. En effet, un élève qui n'a pas une bonne estime de lui et qui ressent une forme de rejet vis-à-vis de ces camarades ne pourra pas accéder aux besoins de réalisation et d'acquisition de nouvelles connaissances ou de compétences.

## La pyramide des besoins selon Maslow



### ➤ La théorie des facteurs de motivation selon Herzberg

Célèbre pour avoir effectué des travaux sur l'enrichissement des tâches au travail, le psychologue américain Frédéric Herzberg propose une théorie de deux facteurs :

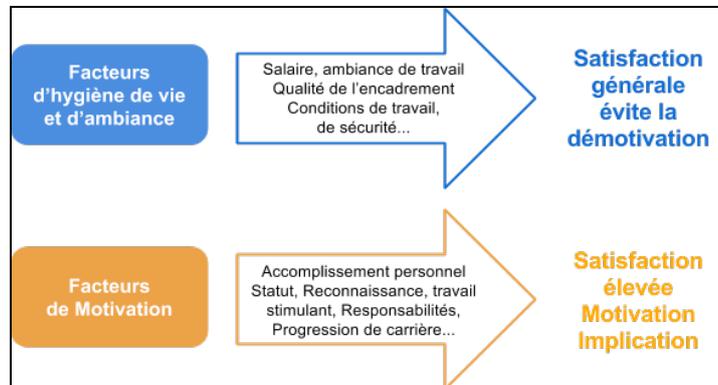
- les facteurs intrinsèques, sources de motivation
- les facteurs d'hygiène, sources de démotivation

On retrouve la motivation par l'implication. C'est-à-dire que l'on accorde à stimuler des éléments profitant à la production d'efforts pour atteindre la satisfaction de besoins tels que l'estime de soi dans l'implication envers l'activité, l'intérêt que l'on porte à son travail. Ce sont les facteurs intrinsèques qui motivent et favorisent à l'apparition du sentiment d'accomplissement personnel, de l'estime de soi et la reconnaissance par le travail. Ces facteurs valorisent la motivation et correspondent aux besoins supérieurs de la pyramide de Maslow. Elles ont intrinsèques au travail, car une fois que les facteurs d'hygiène sont comblés, ceux-ci entraînent une satisfaction.

La motivation négative quant à elle, s'instaure dans l'insatisfaction du travail à accomplir. Elle se présente comme un facteur extrinsèque qui entraîne l'insatisfaction du sujet à satisfaire ses besoins. Elle s'assimile aux facteurs

d'ambiance qui génèrent de mauvaises conditions de travail et qui influent sur la productivité et ne favorisant pas l'autonomie du sujet.

### Théorie de la motivation selon F. Herzberg



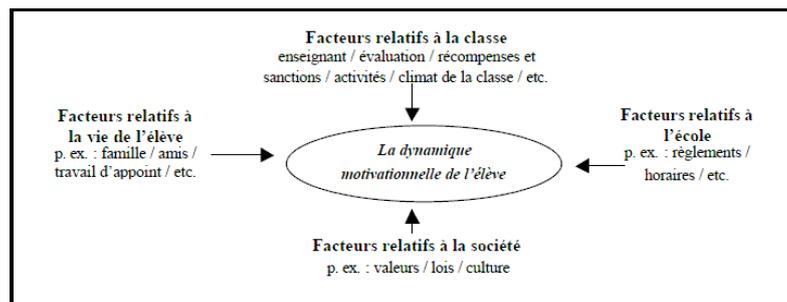
#### ➤ La motivation selon Rolland Viau

R. Viau considère la motivation en contexte scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. »<sup>16</sup>

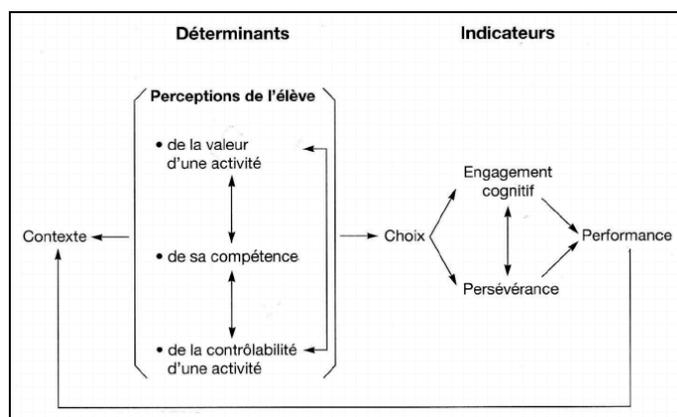
À partir de cette définition, Rolland Viau fonde la motivation comme une « dynamique motivationnelle » à partir de trois déterminants et quatre facteurs qui vont interagir entre eux une dynamique positive ou négative en fonction du contexte. Il précise que la motivation n'est pas aussi spontanée que l'on peut prétendre. Il ne suffit pas d'être passionné par quelque chose pour donner de la motivation à apprécier, mais ce sont différents facteurs externes qui influent sur le dynamisme à être motivé et notamment sur la relation pédagogique qu'entretient l'élève avec l'enseignant par rapport à la discipline et sur le transfert des apprentissages. R. Viau explique ce phénomène en utilisant le modèle de Dunkin et Biddle (1974) pour mettre en évidence que les activités d'apprentissage suscitent plus ou moins de la motivation de la part de l'élève en fonction des conditions qu'ils entourent.

<sup>16</sup> Viau Rolland. (2003). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck.

## Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'élève



## Le modèle de motivation en contexte scolaire selon R. Viau



### ➤ Le « mimétisme » selon René GIRARD

René Girard nomme « *mimesis* » le phénomène de mimétisme l'apprentissage du désir de lui-même.<sup>17</sup>

Le désir de savoir et d'apprendre est à la fois une forme de motivation interne et externe à l'enfant. Il n'existe qu'au sein d'une relation créée avec autrui. C'est en premier avec sa famille que le sujet apprend ou non à désirer le savoir en fonction de ce qu'il perçoit ou non chez ses parents, et ce, par la possession ou le désir d'être là.

René Girard explique par exemple, qu'un choix professionnel fait par l'enfant peut être en réalité le vœu d'un de ses parents qu'il faut exaucer pour rendre le désir plus présent entre la relation enfant-parent. L'imitation qu'à l'enfant envers son parent rend le désir plus fort. Par conséquent, un enfant peut être motivé pour

<sup>17</sup> Delannoy Cécile, Lévine Jacques, & Castincaud Florence. (2005). *La motivation : Désir de savoir, décision d'apprendre*. Paris : Hachette éducation.

apprendre en s'identifiant à l'adulte référant et en désirant acquérir les mêmes compétences de certaines perpétuelles traditions familiales et par l'image que le jeune a aujourd'hui et qu'il aura encore demain. L'enfant se satisfait en pensant à l'image qu'il peut rendre de lui-même vis-à-vis de son adulte de référence. C'est évidemment le risque que prennent très souvent les élèves lorsqu'ils s'attachent à construire leur motivation en fonction de la relation qu'ils entretiennent avec l'enseignant. Leur autonomie est donc considérablement remise en question lorsque l'élève n'arrive pas à se détacher du travail qu'il accomplit pour lui-même et non pour faire plaisir à l'enseignant.

### 3.3.3. Deux types de motivation .....

D'après deux chercheurs américains, Edward Déci et Richard Ryan, la motivation se distingue sous deux formes : motivation extrinsèque et intrinsèque.<sup>18</sup>

- La motivation extrinsèque fait référence à toutes les situations où l'individu effectue une activité pour en retirer un bénéfice réel ou symbolique, ou pour éviter un désagrément.
- La motivation intrinsèque conduit au contraire l'individu à effectuer une activité pour le plaisir qu'elle procure, à justifier ses efforts par la seule obtention des buts de l'apprentissage, sa récompense étant l'amélioration des compétences et capacités. L'individu agit par plaisir.

Lorsque les individus sont intrinsèquement motivés, ils ont tendance à s'attribuer la cause de leur activité et s'intéresser davantage à ce qui est proposé ou à ce qu'ils font. Ils se sentent autodéterminés à entreprendre quelque chose.

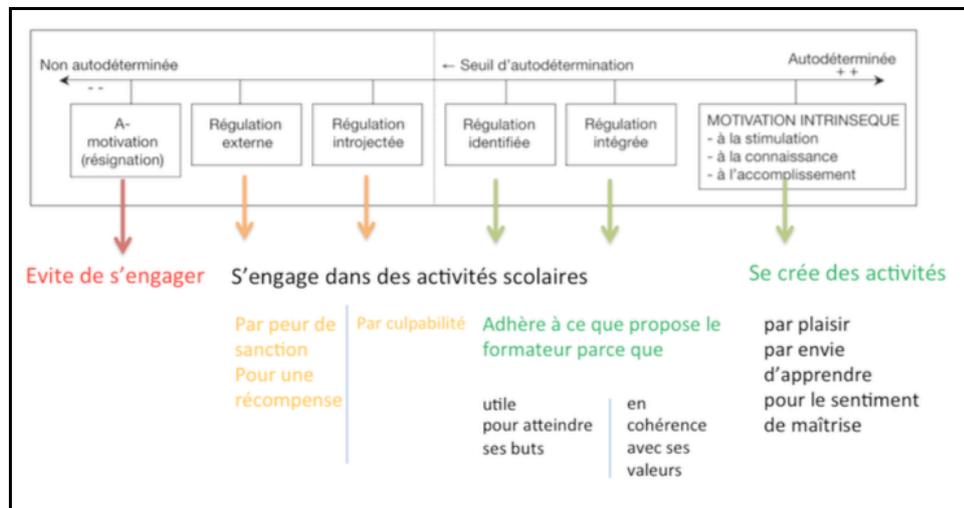
Le neuropsychologue Stanislas Dehaene<sup>19</sup> indique que la dopamine (hormone du plaisir libérée par le cerveau) joue un rôle dans la motivation. Cette hormone est libérée pendant le processus d'apprentissage et intervient dans la réussite, notamment des apprentissages.

---

18 Lieury Alain, & Fenouillet Fabien. (2006). *Motivation et réussite scolaire*. Paris : Dunod (2e édition revue et augmentée).

19 Sciences humaines, 2017, n°296 : « Comment apprend-on ? »

## Échelle de la régulation de la motivation selon la théorie de l'auto-détermination de Deci et Ryan<sup>20</sup>



Inversement, si l'individu est extrinsèquement motivé, il donne moins ou pas d'intérêt à l'activité.

On peut mettre en évidence que les récompenses peuvent augmenter la motivation extrinsèque d'un individu et diminuer la motivation intrinsèque.

### 3.3.4. La motivation source de processus à l'apprentissage

Pour Jean Houssaye<sup>21</sup> : « tant qu'un élève n'est pas rendu inapte à apprendre, il peut être intéressé par n'importe quoi, si deux conditions sont respectées :

<sup>20</sup> [http://pmtic.net/sites/default/files/filemanager/images/site\\_public/activites/tad\\_pdf.pdf](http://pmtic.net/sites/default/files/filemanager/images/site_public/activites/tad_pdf.pdf)

<sup>21</sup> Houssaye Jean. (1993). *La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : ESF

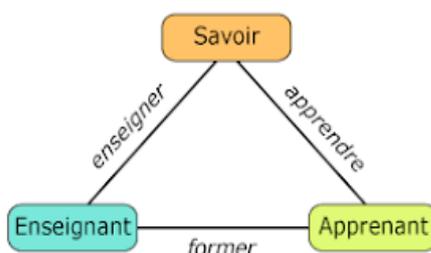
- Que la situation ait du sens pour lui ;
- Que la situation comporte une certaine dose de nouveauté.

On ne résiste pas aux apprentissages, mais aux situations dans lesquelles on redoute ne pas réussir à apprendre. L'apprentissage doit permettre à chacun de s'affirmer par la réussite à apprendre. L'apprentissage doit permettre à chacun de s'affirmer par la réussite et le progrès. Sinon, il ne reste plus que les moyens d'affirmation de soi, comme le chahut, la paresse, etc. ».

La motivation se construit dans le temps et se renouvelle sans cesse. Dans la relation éducative, les incitations récompense finissent par apparaître comme des moyens habituels pour stimuler l'effort.

L'école peut apparaître chez certains élèves comme « étouffant » la motivation intrinsèque, et orienter au contraire vers une attente d'un travail assigné vers l'approbation et la dépendance vis-à-vis des enseignants. Tout à ce que l'école de par son obligation et son système de notation évaluatif et rarement informatif amène une compétition sociale entre « les bons et mauvais élèves » et une hiérarchie des disciplines.

### Le triangle pédagogique de Jean. HOUSSAYE



### **3.4. La relation enseignant – élève, une source de motivation**

Le mot relation évoque le lien caractérisable entre deux choses qui peut être un lien de dépendance (relation d'esclave à son maître), d'interdépendance (relations entre états), ou d'influence réciproque (relation entre langage et la pensée).

L'affectif, lien entre enseignant et élève peut venir se mêler au cognitif. Pour apprendre dans certaines disciplines, il ne faut pas seulement comprendre, il faut

les aimer. L'élève vit avec le savoir une relation affective qui devient un moteur de la cognition. L'affectivité peut être perçue comme ayant un rôle inhibiteur ou facilitateur dans les apprentissages.

Développer la qualité de la relation enseignant-élève est un déterminant de l'apprentissage. Il favorise un climat de classe basé sur le respect mutuel et la confiance. La façon de gérer un groupe et de traiter les erreurs amène un indicateur positif aux apprentissages.

## **II. Le cadre de l'étude**

### **1. *Rappel de la problématique***

Les élèves viennent en lycée professionnel pour apprendre un métier. Mais malgré des études permettant de favoriser une insertion professionnelle plus rapide, les élèves ne sont pas forcément épargnés par le chômage.

En quoi le sens donné à la discipline et aux apprentissages peut – favoriser la motivation des élèves ?

## **2. *Le choix de la méthode***

Il m'a paru nécessaire d'interroger des élèves de lycée professionnel sur leur expérience scolaire. Notamment sur le sens qu'ils accordent à leurs études et leur rapport aux savoirs concernant leur filière.

## **3. *L'enquête par questionnaire***

Pour entrer dans le cadre de recherche, il était primordial de déterminer la population concernée. Il m'a paru plus simple d'utiliser les personnes sources de mon cadre de recherche sur mon terrain d'enseignement. J'ai choisi de faire un sondage par questionnaire pour une question pratique dans la transmission et me permettant de vérifier rapidement les idées de mon cadre théorique. Le questionnaire a été construit avec une suite de questions intentionnelles conçues pour diriger l'étude de la problématique. Le but étant de recueillir un ensemble d'informations susceptibles d'être exploitées pour répondre au questionnement de départ.

## **4. *Les démarches en méthodologie et l'échantillon***

Mon échantillon s'est porté sur trois classes de baccalauréat professionnel. Les diplômes préparés de ces trois classes sont : la maintenance des véhicules automobiles, le commerce de distribution et la vente relation clientèle.

J'ai volontairement choisi de ne pas interroger des élèves de seconde Bac Pro, mais des élèves ayant plus de vécu en lycée professionnel. En effet, c'est surtout en deuxième année de Baccalauréat professionnel où l'on ressent un certain

décrochage, une démotivation, un doute qui s'installe progressivement parce que très souvent les élèves ne sont plus sûrs de continuer dans la filière professionnelle. Mais c'est aussi en troisième année que l'on commence à ressentir la peur de l'échec par rapport à l'examen qui approche. Les élèves commencent à se poser des questions sur l'éventualité d'arrêter ou de continuer après le Bac pro. Très souvent, le retour après les vacances de Noël commence à inquiéter les élèves, car c'est le moment de penser à son orientation et éventuellement commencer à visiter des futurs établissements pour effectuer une mention complémentaire ou un BTS. Le choix peut parfois paraître incertain, car ils hésitent à continuer. L'envie d'être autonome financièrement est souvent un leitmotiv à la poursuite d'études. Notons que les élèves de la formation professionnelle sont issus milieu populaire et que décharger financièrement la famille d'un enfant ou d'une année supplémentaire, peut-être une des solutions envisagées par les élèves pour arrêter une première Bac pro à l'issue de la certification intermédiaire ou éventuellement envisager de faire de l'alternance en dernière année.

Les élèves hésitent à poursuivre en scolaire après la classe de terminale et préfère très souvent s'orienter vers l'alternance pour le BTS. Cela leur permet de s'éloigner de l'ambiance familiale, de s'autogérer financièrement et de s'émanciper plus rapidement.

J'aurais souhaité orienter mon échantillonnage dans plusieurs établissements situés dans des secteurs géographiques différents, afin d'avoir une variété de réponses et ainsi faire une analyse comparative plus étayée. Mais le temps m'a manqué.

## **5. Le questionnaire proposé**

Un questionnaire d'enquête a été choisi, car l'entretien du public était compliqué par la quantité de l'échantillon et du temps que l'entretien prend dans une démarche de recherche. C'est une forme « d'entretien » directif sous une forme écrite, que j'ai soumis au chef d'établissement du lycée professionnel où j'exerce durant mon année de stage. En général, le questionnaire est un outil généralement utilisé dans les approches quantitatives, mais il peut également être utilisé dans le cadre d'une recherche qualitative. Tout dépend des résultats que

l'on attend. L'analyse des données détermine les limites des attendus. Il peut être complémentaire à d'autres approches. Elle permet à la démarche de recherche de construire ou vérifier des hypothèses et de mieux comprendre le phénomène étudié. Cet outil de production de l'information permet d'obtenir une certaine représentativité de la réalité.

Le questionnaire proposé a été construit essentiellement de questions ouvertes permettant à l'élève de répondre avec son propre vécu et ses pensées.

Les questions fermées permettant d'obtenir des réponses plus précises.

55 élèves ont participé à ce questionnaire.

## ***6. Propositions de deux hypothèses dans le cadre de ma recherche***

Au vu de mes observations, de mon expérience professionnelle et des travaux déjà effectués par B. Charlot et A. Jellab, la question du sens des études et plus particulièrement du sens des savoirs est un élément précurseur de la motivation des élèves. Les formes de pratiques pédagogiques utilisées par les enseignants influent sur la qualité de l'écoute, de la motivation et des résultats obtenus aux évaluations. Les élèves ne trouvent du sens à la matière que lorsqu'ils se sentent concernés par le thème proposé et lorsque celui-ci leur sera utile pour leur avenir professionnel. Les élèves attendent de leur enseignant un dynamisme et une transmission de connaissances qui leur parle. Aujourd'hui, l'intérêt que portent les élèves sur les différents apprentissages indique le sens même que porte l'enseignement à la transmission des savoirs. Le fond et la forme d'un cours prennent toute son importance si l'enseignant éprouve des difficultés à instaurer de la motivation à faire suivre les élèves lors d'une séance. L'élève prendra autant de plaisir que l'enseignant à construire son savoir et ainsi mettre du lien entre les différentes connaissances acquises lors d'une séance de cours. D'où la prise de recul nécessaire que doivent prendre les enseignants qui sont placés très souvent face à un public difficile, parfois en échec ou décrochage scolaire. L'élève attend de l'enseignant une relation de confiance et de bienveillance utile pour centrer les apprentissages.

Par conséquent, j'ai choisi d'administrer un questionnaire pour répondre à ma problématique et de confronter les concepts du cadre théorique. J'ai tenté d'explorer les hypothèses suivantes :

**1<sup>re</sup> hypothèse :** Le sens donné aux savoirs et aux études permet de rassurer les élèves de lycées professionnels quant à leurs inquiétudes sur leur insertion/avenir professionnel.

**2<sup>e</sup> hypothèse :** Les différents apprentissages proposés sont nécessaires à l'insertion professionnelle et suscitent l'envie élèves de lycées professionnels à venir à l'école pour apprendre.

L'objectif de cette recherche étant de comprendre ce qui fait sens élèves de lycée professionnel d'aujourd'hui et d'analyser comment nos pratiques professionnelles peuvent ne pas toujours être adaptées et pertinentes pour ce type de public. Puis, comment apporter du sens aux savoirs pour que les élèves trouvent de l'intérêt et soient motivés à venir apprendre, que ce soit pour les matières générales ou professionnelles.

### **III. Les résultats : interprétation au regard du cadre théorique**

L'objectif de l'enquête est de confronter le cadre théorique et les résultats obtenus. Dans le cadre de ma recherche, j'ai transmis des questionnaires à des classes de première Bac pro qui m'étaient les plus accessibles et qui ont eu la gentillesse de participer à mettre en réponse leurs avis concernant leur vécu en tant que lycéen de filières professionnelles.

Tous les élèves auxquels j'ai proposé le questionnaire ont répondu favorablement à ma demande et c'est avec parcimonie qu'ils se sont sentis engagés dans mon projet.

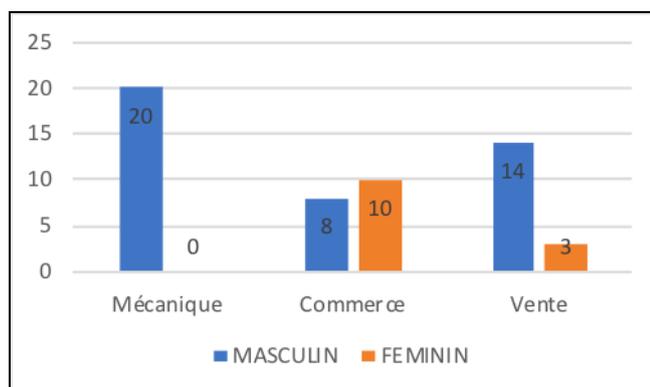
J'ai obtenu 55 questionnaires qui ont été en général à peu près remplis. Avec du recul, quelques questions « ouvertes » auraient pu être « fermées », car les réponses obtenues étaient relativement identiques les unes aux autres.

Le dépouillement des questionnaires a été effectué à l'aide du tableur Excel. J'ai reporté l'ensemble des questions dans un tableau et j'ai procédé au relevé des réponses au fur et à mesure.

#### **1. La typologie des élèves interrogés**

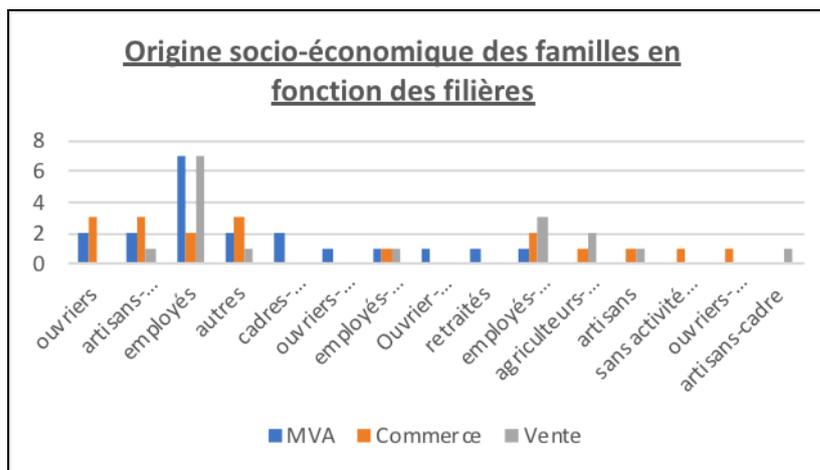
##### **1.1. Caractéristiques sociales**

###### Répartition des élèves en fonction du sexe et de la filière

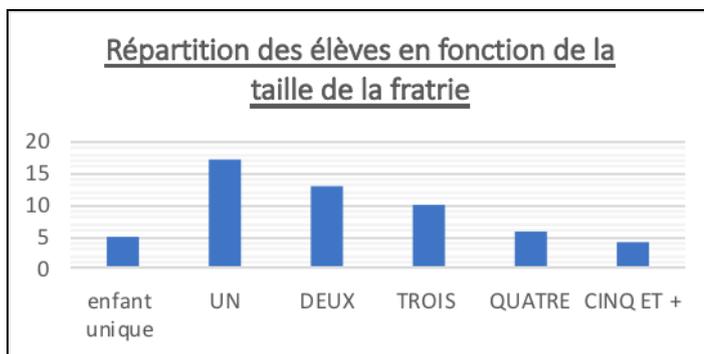


Sur l'ensemble des cinquante-cinq élèves ayant participé à cette enquête, on relève treize filles dans des classes de première Bac pro commerce et vente et quarante-six garçons dans le secteur mécanique, commerce et vente.

Les élèves sont âgés en moyenne de 17 ans. La moyenne d'âge n'est pas différente de ceux qui accèdent baccalauréats généraux ou technologiques.



Un élève sur trois intègre le lycée professionnel. On peut largement constater dans les résultats obtenus qu'une grande majorité des élèves restent encore issus des familles ouvrières ou employées. Les enquêtes menées auparavant par A. Jellab avaient déjà identifié l'orientation des élèves de LP par l'origine sociale relativement modeste. Ce qui donne à penser que les perspectives de projet scolaire restent toujours les mêmes lorsque l'on est originaire d'une classe sociale modeste. Mais l'origine sociale n'est pas forcément toujours un frein à la poursuite d'études, car nous avons de plus en plus de bacheliers professionnels qui atteignent l'enseignement supérieur en STS et pour 48 % d'entre eux la réussite est positive. Ce constat permet de moins stigmatiser la catégorie sociale d'appartenance des élèves de LP sortant avec Bac pro.



Sur l'ensemble des 55 élèves, on peut constater que les familles sont composées d'un ou deux frères et/ou sœurs. Les autres familles sont pour la plupart recomposées. Plus la fratrie est importante, moins les conditions de travail seront

favorables. Par contre, la possibilité d'avoir des frères et/ou sœurs plus âgés peut apporter un soutien scolaire aux plus petits. Je n'ai pas constaté d'hétérogénéité de la composition familiale en fonction des secteurs.

## 1.2. Caractéristiques scolaires

### ➤ Le choix de l'orientation en LP

À la question n° 8 concernant le choix de s'être orienté en LP, la réponse est unanime pour l'ensemble des élèves. Contrairement à toutes mes lectures sur les enquêtes effectuées sur l'enseignement professionnel, le résultat obtenu ne correspond pas. Les élèves ont bien choisi de s'orienter en Bac pro. Par contre à la question « pourquoi avoir choisi cette orientation », les réponses peuvent différer.

- Goût pour le métier : 30

- Réorientation : 2
- Pas le niveau scolaire pour faire autre chose : 6
- Ne savait pas quoi faire d'autre : 5
- Choix après stage d'observation : 1
- Continuité familiale : 1
- Utile pour accéder à une autre voie : 4

### ➤ L'investissement au travail

Sur cinquante-cinq élèves interrogés, vingt-neuf disent ne pas travailler à la maison, douze disent travailler moyennement ou en fonction des matières et seulement neuf élèves disent bien travailler les cours. Les cinq autres n'ont pas répondu à la question. Les réponses obtenues n'ont pas plus de différence entre les filières. Ce phénomène n'est pas nouveau, car A. Jellab l'avait déjà recensé dans un ouvrage<sup>22</sup> en précisant que les élèves de lycées professionnels accordent davantage d'intérêt aux enseignements professionnels et que ce n'est que seulement dans cette discipline qu'ils ont l'impression d'apprendre le plus. Les

---

<sup>22</sup> JELLAB, A. *Enseigner et étudier en lycée professionnel aujourd'hui*. Paris : Harmattan, 2017

réponses du questionnaire le montrent, car un certain nombre d'élèves indiquent s'épanouir le plus en stage ou en atelier.

## **2. Les rapports entretenus avec la formation : le sens donné aux apprentissages**

- Les matières les plus motivantes et épanouissantes par rapport à leur projet professionnel

D'une manière générale, vingt-six élèves s'épanouissent en enseignement professionnel et quatorze autres en stage.

- Leurs attentes par rapport à la formation en LP

20 jeunes considèrent que leur formation permettra d'obtenir un diplôme, 26 pensent que c'est utile pour avoir ou apprendre un métier être plus efficace. Les autres se répartissent en ne sachant pas trop ce que cela va leur apporter ou ne se prononcent pas.

- La valeur des activités avec les métiers préparés

En général, les élèves interrogés se sentent plus motivés par l'enseignement professionnel et c'est ce qui pour eux leur donne le plus de sens par rapport au diplôme préparé. Ils estiment que les activités proposées leur serviront pour apprendre leur métier et leur apporteront des connaissances supplémentaires, de la culture dans la vie active. Par contre, on peut constater qu'ils n'ont pas un grand intérêt pour l'enseignement général pour leur projet professionnel.

Les matières professionnelles restent encore pour eux très dominantes pour leur projet professionnel et représentent la valeur essentielle à leur projet professionnel.

Quelques propositions d'élèves pour donner du sens aux cours :

- Diversifier les supports de cours
- Améliorer l'attractivité avec des cours moins magistraux et plus « personnels »
- Travailler en groupe
- Plus de relation au métier, donner des exemples plus concrets
- Prendre le temps d'expliquer
- S'investir davantage pour aider les élèves en difficultés
- Améliorer l'autorité pour certains professeurs
- Sortir du milieu scolaire
- Bien connaître sa matière

### **3. *Le rapport à l'enseignant et la motivation à apprendre***

#### ➤ L'état de la motivation à venir au lycée

- Fatigué : 17
- Pas ou peu motivé : 5
- Fatigué et pas motivé : 8
- Moyennement bien : 17
- Dépend des jours et d'autres facteurs : 6
- Ne se prononce pas : 2

#### ➤ Les attitudes face à un manque de motivation en classe

- Bavardage : 8
- Bavardage et distraction : 5
- Bavardage et attente : 4
- Bavardage et utilise le téléphone portable : 3
- Bavardage – dormir : 4
- Dormir et fait autre chose : 6
- Attente, manque de concentration : 17
- Perturbe le cours : 2
- Ne se prononce pas : 5

#### ➤ Les raisons du manque de motivation

Pour une grande majorité, la motivation pour un cours dépend du professeur, de sa façon de s'exprimer et d'expliquer un cours. Ensuite, les élèves se sentent motivés en fonction de la discipline, du sujet traité et de l'ambiance en classe.

Le manque de motivation favorise des mauvaises conditions de travail et entraîne des comportements ne permettant pas la mise en activité. Plus ces attitudes s'installent et plus la difficulté est grande. Faire perdurer au cours de l'année ce non-sens rend la transmission des savoirs plus compliquée.

Ici, nous pouvons nous retrouver dans le triangle pédagogique proposé par J. Houssaye, quand celui-ci exprime l'idée que la relation qu'entretient un élève avec son enseignant est source de motivation et incite aux apprentissages et à apprendre de ce que le système scolaire propose.

Les élèves interrogés ont tous été unanimes sur le fait qu'un bon rapport entre enseignant et élèves permet de se motiver en classe.

Quelques exemples de freins à la motivation :

- Les professeurs ne sont pas assez à l'écoute des élèves en difficultés
- Les professeurs sont sévères et crient
- La bonne ambiance donne envie de venir ou de travailler et encourage
- Si le professeur est cool, on comprend mieux
- Pas envie d'écouter...
- Pas intéressant
- Peu motivant

**SYNTHÈSE** : La posture enseignante favorise au quotidien l'apprentissage. Et ceci est facilité dès l'entrée en classe en fixant des règles à la rentrée et ce procédé est une nécessité pour aborder une ambiance sereine et propice aux apprentissages.

Il est essentiel d'instaurer un climat serein, de bienveillance, de confiance et de coopération dans la classe, afin de faciliter le bon déroulement des activités proposées par l'enseignant. C'est en fixant des règles essentielles de cadre de travail que l'on peut commencer à asseoir son autorité propre et faciliter les apprentissages. Ce qui permettra par la suite de donner du sens à la discipline et

ainsi, faciliter les échanges positifs avec la classe et de prendre le temps de mieux cerner les difficultés de chacun. En effet, l'autorité et la facilité à transmettre des connaissances ne sont pas innées et elle s'acquiert avec l'expérience, en apposant des styles d'apprentissages adaptés aux publics.

L'enseignant temporelise l'entrée en classe afin que les élèves puissent s'installer et se mettre en activité. Un rituel peut être instauré pour faciliter le respect des règles de vie. Il faut faire perdurer cet instant tout au long de l'année, de façon à garder sa légitimité. Cette condition est nécessaire pour éviter le trop-plein de bavardage que l'on peut très souvent rencontrer dans certaines classes.

Le bavardage est souvent synonyme de décrochage dans les situations d'apprentissage. L'enseignant doit être suffisamment clair dans les consignes et ne pas hésiter à faire reformuler par un autre élève le travail demandé et ainsi éviter l'attente et la non-productivité. La nonchalance et la démotivation des élèves sont des signes précurseurs du manque d'intérêt aux activités proposées. Et ceci nécessite une remise en question de l'enseignant sur sa façon de transmettre les savoirs et sur le sens donné par celles-ci.

Les situations d'apprentissage et les supports proposés seront variés pour donner de l'attractivité à la discipline. L'élève ne doit pas avoir le temps de se distraire à la discussion inutile et l'ennui à vouloir faire autre chose où perturber le cours. L'enseignant doit veiller à intervenir rapidement auprès des élèves récalcitrants aux règles, en faisant changer de place, demander à ce que les élèves lèvent la main pour prendre la parole et surtout... leur faire prendre conscience qu'il est important de respecter l'autre dans la prise de parole et l'écoute.

Il faut garder à l'esprit que les élèves ont besoin qu'on leur rappelle constamment les limites qu'il ne faut pas dépasser, afin qu'ils puissent apprendre dans les meilleures conditions. Le sentiment « d'incompétence » dans les missions d'enseignants peut être très vite repéré par les élèves et être utilisé par ces derniers pour ne rien faire. Cette attitude face au manque d'engouement, on le rencontre très fréquemment en lycée professionnel et c'est souvent le sujet de conservation des enseignants.

Cette attitude ne doit pas être considérée comme un frein dans nos pratiques pédagogiques, mais comme un moyen permettant à l'enseignant de réguler sa posture face à l'élève.

Maîtriser les savoirs n'est pas seulement la *conditio sine qua non* pour un enseignant. Il doit constamment réfléchir à sa posture pour garder une certaine dimension d'autorité éducative efficace et ainsi pouvoir donner du sens aux apprentissages pour que les élèves adhèrent à la discipline et à l'intérêt que celle-ci lui apportera dans sa construction identitaire, mais aussi l'utilité qu'elle lui apportera dans sa vie professionnelle.

## CONCLUSION

➤ Bilan au regard de la démonstration des hypothèses et de l'apport du travail

Au terme de cette analyse, l'objectif principal était de faire un travail de recherche sur le rapport au savoir en lycée professionnel. C'est-à-dire, quel sens donnent les élèves à la discipline et aux apprentissages afin de favoriser la motivation à venir en classe pour apprendre.

Dans mon analyse, j'ai trouvé énormément de similitudes avec les travaux de A. Jellab.

J'ai choisi de mener mon analyse auprès d'un échantillon d'élèves dans l'établissement où j'enseigne actuellement. 55 jeunes ont bien voulu participer sans réticences aux différentes questions posées. C'est avec beaucoup d'intérêt qu'ils ont répondu à ma demande.

Les résultats observés ont permis d'identifier les différents freins portant sur la motivation scolaire et les résultats que j'ai obtenus me permettent de faire un état des lieux des hypothèses évoquées au départ.

**1<sup>re</sup> hypothèse** : Le sens donné aux savoirs et aux études permet de rassurer les élèves de lycées professionnels quant à leurs inquiétudes sur leur insertion/avenir professionnel.

L'activité proposée à l'élève donnera sens que si celle-ci lui parle et donne de l'intérêt à sa projection du métier qu'il a choisi.

Toute phase de situation à apprendre permet à l'élève de s'investir et donner du sens aux apprentissages. Et c'est le désir de savoir qui facilite la prise de conscience à apprendre en donnant de la valeur aux apprentissages qu'on lui propose et ainsi, de le conforter dans les compétences qu'il acquiert.

Et l'on sait aujourd'hui que la voie professionnelle est pour un certain nombre d'élèves un choix beaucoup plus basé sur les compétences à accéder à un métier, plus qu'à un ensemble de connaissances qui n'aboutiront pas forcément à un savoir-faire comme le définit le lycée professionnel.

**2<sup>e</sup> hypothèse :** Les différents apprentissages proposés sont nécessaires à l'insertion professionnelle et suscitent l'envie élèves de venir à l'école pour apprendre.

Au regard des résultats obtenus, on cerne bien toute l'importance que peuvent prendre les activités proposées par l'enseignant. Diversifier les outils d'apprentissages est précurseur au maintien de l'attention en classe, mais aussi de l'engouement à la motivation qu'exerce une discipline ainsi que l'image transmise par l'enseignant dans sa façon de conduire la classe.

Les élèves doivent passer par les apprentissages pour acquérir de connaissances et des compétences nécessaires à l'obtention du diplôme, mais aussi avoir la possibilité de posséder suffisamment d'atouts pour assurer la réussite de leur insertion professionnelle. Peu importe les choix de poursuite après le Bac pro, l'alternance offerte entre les enseignements reste avec les Périodes de formation en milieu professionnel (PFMP) la meilleure valorisation donnée au diplôme.

Nous pouvons à la lueur des constats, valider les deux hypothèses proposées, car au regard de la dynamique motivationnelle générée par les apprentissages, l'élève ne fera sens de ses savoirs et savoir-faire qu'à partir d'un engagement qu'il jugera utile ou pas dans son accomplissement sociétal.

En effet, l'élève pourra se rassurer à entretenir de la motivation pour une discipline qu'il considère que celle-ci aura le seul but de lui apprendre quelque chose et l'utilisation qu'il en fera dans son métier.

#### ➤ Limites de la recherche

La rigueur méthodologique que demande un travail de recherche dépend de l'échantillon, mais aussi des conditions de production des données auxquelles donnera lieu le résultat final. Quelle que soit la taille de l'échantillon, il faut pouvoir synthétiser le profil de la population interrogée afin de situer et relativiser l'ensemble des résultats obtenus. Il est nécessaire d'établir au préalable dans le questionnaire administré des indicateurs visant à déterminer l'objet de recherche afin de diriger la problématique et faciliter la validation des hypothèses.

Les réponses obtenues pourront amener le travail de recherche à éclaircir de nouveaux axes qui feront évoluer l'objectif de départ et affiner les hypothèses.

Plus le nombre de participants est important, plus la recherche devient fastidieuse à analyser. Il est aussi primordial d'utiliser des outils plus simples pour recueillir l'ensemble des résultats. Mon travail a consisté à récupérer un certain nombre d'informations manuellement. En effet, il est possible d'utiliser des logiciels adaptés à l'analyse de questionnaire, mais cela reste plus de l'ordre de l'utilisation professionnelle et onéreux pour un seul travail de recherche.

Plus de questions fermées auraient facilité la lisibilité des réponses et apporté un gain de temps.

➤ Prolongements possibles de la recherche

À partir de ce travail de recherche, il serait intéressant de prolonger l'investigation sur les conditions réelles d'insertion professionnelle des élèves sortant de la voie professionnelle. En effet, qu'en est-il aujourd'hui de la poursuite d'études dans le supérieur après un Bac pro ?

Les élèves que j'ai interrogés ont pour la plupart l'envie de continuer leur cursus scolaire en BTS et très souvent en alternance, sachant que l'objectif du ministère suivi du gouvernement, est de porter à plus de 50 % la part des bacheliers professionnels en BTS. Alors qu'avant la réforme du Bac pro, la première vocation de ce diplôme était de conduire rapidement les jeunes dans la vie active.

Tous les ans, les établissements scolaires envoient des enquêtes aux anciens élèves afin de recenser le devenir de leurs élèves. Mais, très peu répondent à ces enquêtes et cela ne permet pas d'avoir un réel aperçu des conditions d'insertion professionnelle et la poursuite éventuelle d'études supérieures. Il semblerait utile de pouvoir mettre en relation les dernières questions de mon questionnaire et ainsi pouvoir mettre en évidence les différents discours officiels et la réelle expérience des élèves. Que ce soit à partir du projet initial et des différentes attendues en matière d'enseignement professionnel et d'enseignement général, l'analyse demande à être davantage approfondie afin d'obtenir des résultats plus significatifs et se rendre compte du réel impact que peut avoir la formation professionnelle sur la réussite en BTS et sur le niveau de qualification qui en ressort, après l'obtention du Bac pro d'aujourd'hui par rapport à celui d'avant la réforme de décembre 2008 qui a réduit le temps de préparation à trois années au lieu de quatre auparavant.

## Bibliographie

BERNARD, P-Y, TROGER, V. (10/2011). *Le baccalauréat professionnel en trois ans : perspectives et risques pour les lycéens*. Rapport de recherche : DEPP.

BERNARD, P-Y, TROGER, V., MASY, J. (2016). *Le baccalauréat professionnel : impasse ou nouvelle chance ? : Les lycées professionnels à l'épreuve des politiques éducatives*. Paris : PUF.

BRUCY, G. (1998). *Histoire des diplômes de l'enseignement technique et professionnel*, Paris : Belin.

CHARLOT, B. *Du rapport aux savoirs. Éléments pour une théorie*. Paris : Anthropos, 1997

CHARLOT, B. (1999). *Le rapport au savoir en milieu populaire. Une recherche dans les lycées professionnels de banlieue*. Paris : Anthropos.

DELANNOY, Cécile, LEVINE, Jacques, & CACTINCAUD, Florence. (2005). *La motivation : Désir de savoir, décision d'apprendre*. Paris : Hachette éducation.

DELBOS, G et JORION, P (1984), *La transmission des savoirs*, Paris, Maison des sciences de l'Homme

DEPOILLY, S. (2014). *Filles et garçons au lycée pro : rapport à l'école et rapport de genre*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

DEVELAY, Michel. (2007). *Donner du sens à l'école* (6e éd.). Issy-les-Moulineaux : ESF.

DUTERCQ, Yves. (1993). *Les professeurs*. Paris : Hachette Éducation.

JELLAB, A. (2001). *Scolarité et rapport aux savoirs en lycée professionnel*. Paris : Presses universitaires de France.

JELLAB, A. (2017). *Enseigner et étudier en lycée professionnel aujourd'hui*. Paris : l'Harmattan.

JELLAB, A (2008). *Sociologie du lycée professionnel : l'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*. Toulouse : Presses universitaires du Mirail.

HOUSSAYE, Jean. (1993). *La pédagogie, une encyclopédie pour aujourd'hui*. Paris : ESF éd.

LEMBRE, Stéphane (2016). *Histoire de l'enseignement technique*. Paris : La Découverte.

Sciences Humaines, novembre 2005, n° 165. *Lycée professionnel : une pédagogie spécifique ?* Xavier Molénat.

Sciences humaines, 2017, n°296 : « Comment apprend-on ? »

#### Sitographie

<http://www.cnesco.fr>

<http://www.education.gouv.fr>

<http://www.onisep.fr>

## **Table des annexes**

ANNEXE 1 : Le questionnaire proposé aux élèves p. 53 à 57

ANNEXE 2 : Tableaux recueil des données p. 58 à 65

## ANNEXE 1 : Le questionnaire proposé aux élèves

Dans le cadre d'apporter des réponses au climat scolaire des élèves de lycée professionnel, ainsi que le sens que vous entretenez aux matières enseignées. Je vous propose un questionnaire afin de vous connaître un peu plus et de centraliser vos ressentis concernant votre formation professionnelle. Vos réponses resteront confidentielles puisque votre identité ne sera pas mentionnée dans ce questionnaire.

Pouvez-vous répondre avec le plus de sincérité et de sérieux possible à quelques questions, afin de donner un éclaircissement sur vos attentes par rapport au lycée professionnel ?

1. Votre sexe :    Masculin                      Féminin
  
2. Votre âge :
  
3. Vous habitez en :    Milieu urbain (à la ville)    Milieu rural (à la campagne)
  
4. La profession de vos parents :  
Père :  
Mère :
  
5. Combien de frère et sœurs avez-vous : Frère .....                      Sœur .....
  
6. Quelle est la situation scolaire ou professionnelle actuelle de vos frères et sœurs :  
Frère(s) :  
Sœur(s) :
  
7. Quelle est la spécialité de votre Bac pro :

8. Avez-vous choisi de vous orienter dans la voie professionnelle :

OUI NON

9. Pourquoi avez-vous choisi cette orientation ? :

10. Si vous aviez eu plus de choix, auriez-vous voulu faire autre chose qu'un Bac pro ? OUI NON

11. Pourquoi ?

12. Est-ce que la formation professionnelle que vous faites actuellement vous plaît ? OUI NON

13. Pourquoi ?

14. Quelles sont les activités qui vous motivent le plus dans votre formation professionnelle ?

15. Dans quelle(s) matière(s) t'épanouis-tu le plus ?

16. Pourquoi ?

17. Que penses-tu des matières générales dans ta formation professionnelle ?

18. Que t'apportent les cours en atelier, TP... ?

19. Qu'attends-tu de ta formation en lycée professionnel ?

20. Comment te sens-tu quand tu viens au lycée le matin ?

21. Est-ce que les activités que tu fais en classe sont motivantes et intéressantes ?

OUI                  NON

22. Pourquoi ?

23. Trouves-tu du sens aux différentes connaissances vues en classe par rapport au Bac pro que tu prépares ?

24. Penses-tu que des enseignants donnent plus de sens à leurs cours que d'autres ?    OUI        NON

25. Pourquoi un cours est plus motivant qu'un autre ?

26. Comment est ton attitude en classe quand un cours t'intéresse ?

27. Comment est ton attitude quand un cours ne te motive pas ?

28. Comment est ton investissement au travail à la maison ?

29. Penses-tu que des relations entre enseignants et élèves permettent de se motiver en classe ?    OUI        NON

30. Pourquoi ?

31. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré chez les enseignants pour donner du sens aux cours ?

32. Penses-tu que les matières générales vues en Bac pro seront utiles pour ton futur métier ?      OUI                      NON

33. Pourquoi ?

34. Penses-tu que toutes les matières que tu auras eues pendant tes 3 années au lycée te permettront de t'insérer plus facilement dans la vie active ?  
OUI                      NON

35. Pourquoi ?

36. Que souhaites-tu faire après ton Bac pro ?

**ANNEXE 2 : Tableaux recueil des données**

Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	
1	Masculin	16	milieu rural	ouvriers	1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	aimer les voitures
2	Masculin	17	milieu péri-urbain	artisans- employés	1 frère	scolarisé	MVA	OUI	aime la mécanique
3	Masculin	16	milieu rural	employés	1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	Aime la mécanique
4	Masculin	16	milieu rural	autres	0		MVA	OUI	aime la mécanique
5	Masculin	16	milieu rural	cadres-employés	1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	Métier familiale
6	Masculin	17	milieu péri-urbain	artisans- employés	2 frères	scolarisé	MVA	OUI	servir pour être militaire
7	Masculin	16	milieu urbain	ouvriers-sans activité	0		MVA	OUI	aime le métier
8	Masculin	17	milieu rural	employés	1 frère	scolarisé	MVA	OUI	Adore les courses de voiture
9	Masculin	17	milieu rural	employés	1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	aime le métier
10	Masculin	17	milieu rural	employés-ouvriers	1 frère	scolarisé	MVA	OUI	aime le métier
11	Masculin	17	milieu urbain	employés	4 frères	scolarisé	MVA	OUI	aime la mécanique
12	Masculin	17	milieu rural	employés	1 frère - 1 sœur	en activité - scolarisé	MVA	OUI	
13	Masculin	17	milieu péri-urbain	employés	1 frère - 1 sœur	chômage - en activité	MVA	OUI	
14	Masculin	17	milieu urbain	Ouvrier-retraité	0		MVA	OUI	aime le métier
15	Masculin	16	milieu péri-urbain	cadres-employés	1 frère	scolarisé	MVA	OUI	Aime l'automobile
16	Masculin	16	milieu urbain	employés	2 frères-2 sœurs	scolarisé	MVA	OUI	
17	Masculin	17	milieu rural	autres	1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	orientation dans la compétition
18	Masculin	17	milieu péri-urbain	retraités	1 frère - 1 sœur	en activité	MVA	OUI	aime le métier
19	Masculin	17	milieu rural	ouvriers	4 frères - 1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	
20	Masculin	18	milieu rural	employés-sans activité	2 frères - 1 sœur	scolarisé	MVA	OUI	aime le métier

21	Féminin	16	milieu rural	employés	1 frère	scolarisé	COMMERCE	OUI	pas la moyenne pour aller en général
22	Masculin	17	milieu urbain	autres	2 frères - 1 sœur	scolarisé	COMMERCE	OUI	
23	Masculin	19	milieu urbain	artisans- employés	1 sœur	scolarisé	COMMERCE	OUI	réorientation handicap
24	Féminin	16	milieu rural	agriculteurs- employés	1 frère - 1 sœur	en activité	COMMERCE	OUI	
25	Féminin	17	milieu rural	employés	4 sœurs	activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	pas faire du général, ne savait pas quoi faire
26	Masculin	17	milieu urbain	autres	4 frères - 3 sœurs	activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	après le stage observation
27	Féminin	18	milieu rural	artisans	1 frère - 2 sœurs	en activité	COMMERCE	OUI	réorientation
28	Féminin	16	milieu rural	sans activité - arrêt maladie	4 frères - 1 sœur	en activité	COMMERCE	OUI	voulais voir
29	Féminin	16	milieu rural	ouvriers	1 sœur	en activité	COMMERCE	OUI	découvrir le monde du travail, pas capable d'aller en général
30	Masculin	16	milieu urbain	autres	1 frère - 2 sœurs	activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	avoir moins de cours et faire plus de sport
31	Féminin	16	milieu rural	ouvriers	3 sœurs	en activité	COMMERCE		aime le métier
32	Masculin	16	milieu rural	ouvriers- arrêt maladie	2 frères	scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier
33	Masculin	16	milieu péri-urbain	artisans- employés	1 frère - 1 sœur	scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier
34	Féminin	17	milieu rural	ouvriers	2 frères - 1 sœur	scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier
35	Masculin	16	milieu urbain	employés-sans activité	1 frère - 2 sœurs	en activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	intéressant
36	Féminin	17	milieu urbain	artisans- employés	2 frères - 4 sœurs	en activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier/intéressant

37	Féminin	16	milieu urbain	employés-sans activité	1 frères - 3 sœurs	en activité - scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier
38	Masculin	17	milieu rural	employés-ouvriers	1 frère - 1 sœur	scolarisé	COMMERCE	OUI	aime le métier
39	Masculin	18	milieu péri-urbain	employés-sans activité	1 sœur	en activité	VENTE	OUI	
40	Masculin	17	milieu péri-urbain	employés-sans activité	3 sœurs	scolarisé	VENTE	OUI	obligé car c'est la seule filière qui m'a prise
41	Masculin	16	milieu rural	autres	0		VENTE	OUI	travailler dans la vente automobile
42	Masculin	16	milieu urbain	employés	4 frères	en activité	VENTE	OUI	aime le métier
43	Masculin	17	milieu urbain	artisans-cadre	1 frère - 1 sœur	en activité	VENTE	OUI	la plus simple pour plus tard
44	Masculin	18	milieu péri-urbain	employés	1 frères - 3 sœurs	en activité	VENTE	OUI	pour faire commercial
45	Masculin	17	milieu rural	artisans	1 frère	scolarisé	VENTE	OUI	pas le choix, difficultés scolaires
46	Masculin	16	milieu rural	employés	2 sœurs	en activité - scolarisé	VENTE	OUI	aime le métier
47	Masculin	17	milieu péri-urbain	employés-sans activité	2 frères - 1 sœur	Scolarisé	VENTE	OUI	aime le métier
48	Masculin	16	milieu rural	agriculteurs- employés	1 frère	en activité - scolarisé	VENTE	OUI	aime le métier
49	Masculin	17	milieu péri-urbain	artisans- employés	0		VENTE	OUI	aime le métier
50	Féminin	16	milieu rural	employés-sans activité	1 sœur	en activité	VENTE	OUI	aime le métier
51	Masculin	18	milieu urbain	employés	1 frère	en activité	VENTE	OUI	pas très scolaire et aime le métier
52	Féminin	18	milieu rural	employés	2 sœurs	Scolarisé	VENTE	OUI	plus facile que général
53	Masculin	17	milieu péri-urbain	employés	2 frères	Scolarisé	VENTE	OUI	vouloir voir si aime ou pas
54	Masculin	16	milieu péri-urbain	agriculteurs- employés	1 frère - 1 sœur	Scolarisé	VENTE	OUI	ne savais pas quoi faire d'autre
55	Féminin	16	milieu urbain	employés	3 sœurs	en activité	VENTE	OUI	vouloir voir si aime ou pas

Q 10	Q 11	Q 12	Q 13	Q14	Q 15	Q 16
	plus facile le bacpro	OUI	ce que je voulais faire	enseignement pro et HG	HG	aime la matière
NON		OUI		atelier	EPS	aime la matière
NON		OUI		atelier	atelier	aime la matière
NON		OUI	Cool	atelier	atelier	ca m'intéresse
NON		OUI	travailler sur les voitures	atelier - EPS	atelier - EPS	c'est bien
OUI	filière technologique plus passionnant	OUI	intéressant	atelier	EPS	ca m'intéresse
NON		OUI		atelier	anglais	pas de prof
NON		OUI	ce que je voulais faire	atelier	atelier	
NON	pas faire autre chose. Apprendre un métier	OUI	ce que je voulais faire	atelier	Tout sauf maths et sciences physiques et arts plastiques	
NON	pas faire autre chose. Apprendre un métier	OUI	ce que je voulais faire	atelier	Tout sauf maths et sciences physiques et arts plastiques	
NON	Pas faire autre chose que la mécanique	OUI		atelier	atelier/maths	
NON		OUI	formation bien	atelier		
NON		OUI	aime bien	atelier	EPS	aime la matière
NON	plus difficile	OUI	ce que je voulais faire	atelier	atelier	ca m'intéresse
NON	plus intéressant	OUI		atelier	atelier	bonne entente de classe
NON	plus intéressant	OUI			atelier	bonnes notes,
NON		OUI	travailler sur les voitures	atelier	atelier	aime la matière
NON		OUI	ce que je voulais faire	atelier	atelier - HG	aime la matière
NON		OUI		atelier	tout sauf arts et sciences	
NON		OUI	aime bien la mécanique	atelier	atelier/maths/EPS	

OUI	on apprend plus de choses	OUI-NON	n'aime pas la façon d'enseigner de certains professeurs	les stages	français/sport/commerce	se sent à l'aise
NON	aime le commerce	OUI	apprendre son futur métier			
OUI	filière générale pour faire autre chose	OUI-NON	les stages	les stages	EPS	
NON	marre du général et plus compliqué de trouver du travail	OUI	les stages et l'enseignement pro	enseignement pro	pas forcément	pas très épanouissement
NON						
OUI	filière générale et faire autre chose	NON	ne comprend pas grand chose	enseignement pro	EPS	aime le sport
NON	ce que je voulais faire	OUI	avoir des connaissances professionnelles	les stages	commerce, les langues	aime la matière
NON		OUI-NON	pas toujours intéressant	enseignement pro	maths	aime la matière
NON		OUI-NON	me plait pour les stages	stages	EPS/espagnol	aime la matière
OUI/NON	filière technologique	OUI-NON	trop d'heures d'enseignement pro		anglais	aime la matière
NON	ne sais pas trop	OUI	aime bien le métier		ne sais pas	ne sais pas
NON	faire des stages et apprendre le métier	OUI	intéressant	enseignement pro	enseignement pro et français	aime la matière
NON						
OUI	filière générale car aime bien la littérature	OUI-NON	les stages sont physiquement difficiles et se rend compte que la vie active est compliquée	apprendre des choses différentes du collège	HG, anglais, les langues	aime bien découvrir le monde et apprendre les langues
NON		OUI	c'est bien		HG	aime la matière
NON	les autres filières ne me plaisaient pas	OUI	aime bien le métier	les stages	les langues et l'EPS	aime la matière

OUI	filière générale pour faire autre chose	Oui	aime bien le métier	les stages	les langues et le français	aime la matière
OUI	filière générale	OUI		les stages	espagnol	aime la matière
NON		OUI		les stages	EPS et arts plastiques	
OUI	filière technologique pour être ingénieur en informatique	Non			arts plastiques	
NON		OUI		les stages	PSE et enseignement pro	elles sortent des matières générales
NON		OUI			EPS	aime le sport
NON	satisfait	OUI	Cool	les stages	Maths	des facilités
NON	fait une seconde générale désastreuse	OUI	aime bien le métier		HG, les langues, EPS, arts appliqués	aime la matière
OUI	filière générale, ne savait pas quoi faire	OUI	je suis obligé	EPS	EPS	aime le sport
NON		Oui	c'est ce que je veux faire		enseignement pro	aime la matière
NON	ne sais pas trop	OUI	apprendre son futur métier	les stages	Maths	Aime la matière
NON		OUI	ce que je veux faire	les matières pro	enseignement pro	aime la matière
OUI	alternance, n'aime pas trop l'école	OUI		les stages		
OUI	filière générale mais trop difficile	NON	passes de pratique en pro	les stages	enseignement pro et anglais	aime la matière
NON		OUI	aime bien	enseignement pro	enseignement pro	
NON	plus de portes ouvertes avec un bac pro	OUI	aime bien	TOUTES	espagnol, enseignement pro, arts appliqués	aime la matière
NON	pas le niveau pour aller en général	OUI	aime bien le métier	enseignement pro	EPS	aime le sport
NON		OUI	aime bien	stages et EPS	EPS	je suis sportif
NON		non	je n'aime plus			

Q 17	Q 18	Q 19	Q 20	Q 21	Q 22
bien sauf les sciences physiques	avoir des connaissances	apprendre de nouvelles choses	fatigué, peu motivé	cela dépend des matières, être à l'aise	OUI
embêtant	avoir des connaissances	avoir un diplôme	bien	parfois embêtant	OUI
connaissances en plus	connaissances et pratiques du métier	avoir un diplôme - être le meilleur	fatigué, pas motivé	rien n'est motivant	NON
ne comprend pas tout	de l'expérience	avoir des capacités nécessaires	heureux	important et motivant	OUI
c'est assez simple	apprendre	avoir un diplôme	fatigué	quand les profs donnent des bonnes notes	
devrait aller plus loin	des connaissances et du savoir	avoir un diplôme	fatigué	dépend du sujet	pas forcément
c'est bien	avoir des connaissances	avoir un diplôme	fatigué	dépend de la matière	OUI
assez bien manque parfois d'autres cours m'améliorer	m'améliorer	avoir un diplôme	variable en fonction des jours	si de bonnes notes	
c'est bien	avoir des connaissances	être former	fatigué		ça dépend
certain profs incompetents	avoir des connaissances	avoir des connaissances, du savoir-faire	bien sauf de voir des profs déprimés c'est pas encourageant	dépend de la matière et du prof	OUI
long et ennuyant	des connaissances et du savoir	avoir un diplôme et un métier	fatigué, pas motivé		OUI en pro
rien de spécial	savoir et technique	avoir un métier	fatigué	ennuyant	Oui certaines
ça dépend	du savoir	avoir un métier	pas motivé	ennuyant	un peu
	pratique et connaissances	avoir un diplôme	fatigué		NON
mal expliqué	avoir des connaissances	avoir un diplôme et un métier	pas motivé	dépend de la matière	NON pas dans l'enseignement général
n'aime pas	avoir des connaissances	avoir un diplôme et gagner de l'argent	moyen		pas toujours
n'aime pas trop	avoir des connaissances	avoir un métier	fatigué	dépend de la matière	OUI en pro
moins importantes	apprendre le métier	avoir des connaissances	bien mais fatigué	c'est notre métier	OUI en pro
ca ne sert à rien	avoir des connaissances	avoir un métier	bien		pas tous
bien sauf les sciences	avoir des connaissances	avoir un diplôme	pas motivé	quand les profs donnent des bonnes notes	

certain profs ne donnent pas envie de venir	avoir des connaissances	avoir un métier	fatigué, pas motivé	motivantes lorsqu'on travaille en groupe	oui en pro
					apprendre des techniques de vente pour les appliquer en stage
plus de culture	de l'approfondissement en cours de commerce	être efficace	bien		
	prendre en confiance en moi	avoir un diplôme	cela dépend du moment de la journée	quand on travaille en groupe	
n'aime pas	de l'expérience	avoir un diplôme	fatigué, pas motivé	quand le cours et vivant	ça va
bien mais parfois complexes	avoir des connaissances	avoir un métier	fatigué, pas motivé	en rien	quelques unes
ça dépend des matières	entraînement	me former pour évoluer	ça dépend	Bien en groupe	oui en commerce
ça dépend des matières	savoir plus sur le métier		cela dépend du moment de la journée		oui juste en commerce
n'aime pas	avoir des connaissances	me former sur le métier	ça dépend de plusieurs choses	quand on travaille en groupe	OUI
c'est bien	ne sais pas trop- ne réutilise pas tout en stage	pas grand chose	bien	quand il y a de la vie et que les élèves participent	
les maths utiles pour vendre	avoir des connaissances		fatigué	quand les activités nous apprennent la vie professionnelle	OUI
c'est bien	avoir des connaissances	apprendre le métier	fatigué		
beaucoup moins développées qu'en lycée général	avoir des connaissances	m'aider dans mon choix	fatigué, pas motivé	les cours sont plus agréables quand il y a des activités que j'aime	peu de choses car en milieu pro on utilise peu de choses vues en classe
bien	avoir des connaissances	avoir un diplôme	bien	bien	OUI
ne serviront pas toutes	ne sais pas	apprendre le métier	fatigué	ne sais pas	OUI

n'apporte rien	partager	apprendre le métier	normal	on écrit peu et on partage	non pas spécialement
bien	avoir des connaissances	apprendre le métier	bien	servir pour notre vie	OUI
ennuyant	rien	ne sais pas	fatigué	quand ion travaille en équipe	NON
rien de spécial	avoir des connaissances	pas grand chose	pas motivé		pas spécialement
rien de spécial	avoir des connaissances	avoir des connaissances pour avoir un diplôme	bien		OUI
bien	être plus autonome	connaître plus le métier	heureux de voir mes amis	si on a envie d'apprendre plus son futur métier, on fera tout pour réussir	
bien	rien	avoir un métier	fatigué	rien n'est motivant	moyen
dépend des matières	pas grand chose	avoir un diplôme	fatigué, pas motivé	qu'les sont motivantes pour avoir envie	pas toujours de rapport
c'est nul	rien	ne sais pas	fatigué	efficace et sérieux quand on travaille en groupe	parfois
c'es important		apprendre le métier	joyeux	cela parle bien de ma formation	OUI
pas assez pousser on nous prend pour des nuls	rien	à connaître le métier	fatigué	quand on travail en groupe	OUI
bien c'est adapté aux élèves	avoir des connaissances	apprendre le métier	Bien	ça dépend	OUI
arts plastiques pas adapté à la filière		avoir un diplôme	fatigué	la participation des élèves et en fonction du professeur	
normal	avoir des connaissances	avoir un diplôme	fatigué	cela dépend des matières	NON
aime pas/ennuyeux	apprendre le métier	être former	bien	cela dépend des matières	OUI
assez simple	pleins de choses	apprendre et aller travailler	bien	ne sais pas	OUI
ennuyant	apprendre le métier	avoir un diplôme	cela dépend du moment de la journée	cela dépend des matières	un peu
perte de temps, on revoit des choses du collège	avoir des connaissances	avoir un diplôme	peu motivé	dépend du sujet	peu de choses
ennuyant	avoir des connaissances		fatigué		

Q 23	Q 24	Q 25	Q 26	Q 27	Q 28	Q 29
OUI	la façon de s'exprimer	calme - à l'écoute	bavardage - attend que le cours passe	bien mais peut mieux faire	NON	les profs ne sont pas à l'écoute
OUI	Dépend de la matière et du professeur	correcte	bavardage	ne travaille pas	OUI	
OUI	dépend de la matière et du professeur	simple	bavardage - distraction	insuffisant voir inexistant	OUI	profs moins cool
OUI		sérieux		ne travaille pas	OUI	si le prof est cool on comprend mieux
NON	dépend du professeur	écoute	bavardage - utilise le téléphone	ne travaille pas	OUI	c'est mieux
OUI	animation du professeur	attentif	bavardage - utilise le téléphone	ne travaille pas	OUI	cela motive au travail et améliore l'ambiance
OUI	tout les cours sont motivants	écoute	gentil - suivre le cours	apprend les cours - fait les devoirs	OUI	
NON	dépend du professeur	écoute ce qui m'intéresse	n'écoute pas	ne travaille pas		
OUI	dépend du professeur	sérieux	essaie de comprendre	bon	OUI	c'est mieux
OUI	si le prof est gentil, rigole = on apprend, bonne ambiance	attentif, participe	ne fait rien	ça dépend des cours si je comprend bien	OUI	ça donne envie d'aller en cours, sourire, motivation
OUI	la façon de faire	calme et sérieux	utilise le téléphone	pas le temps	NON	
OUI	le contenu, la matière, le prof	attentif, calme	pas attentionné	ne travaille pas	OUI	bonne ambiance
NON	dépend du professeur	écoute	n'écoute pas	ne travaille pas	OUI	ça aide
OUI	dépend du professeur	investissement	endormie	ne travaille pas	OUI	c'est cool
OUI	dépend de l'explication du prof	écoute	bavardage	ne travaille pas	OUI	meilleure ambiance
NON	dépend du professeur	participe	bavardage	ne travaille pas	OUI	mauvaise ambiance
OUI	dépend du contenu	motivé et participe	bavardage et distrait	ne travaille pas	OUI	donne envie de travailler correctement
OUI	travaux de groupe ou pratique	écoute	bavardage	moyen	OUI	bonne ambiance
OUI		écoute et participe	bavardage	ne travaille pas	OUI	
NON	dépend de la matière	dépend du prof et de la matière		ne travaille pas	OUI	

OUI	dépend du professeur	silencieuse, écoute, attentive	dormir, essaie de comprendre mais abandonne	bien	OUI	meilleure envie de venir et de travailler
NON		concentré et actif	dormir, essaie de comprendre mais abandonne	ne travaille pas	OUI	plus de motivation à travailler
OUI	ca dépend du prof	écoute et participe	n'écoute pas, dormir, utiliser le téléphone	ne travaille pas	OUI	bonne ambiance
OUI	quand un prof se fait respecter dans forcer et quand le cours est vivant	écoute et participe	bavardage - attend que le cours passe	moyen	OUI	c'est la base
					OUI	c'est motivant
NON	bien expliquer	calme, m'intéresse	bavardage-dormir	ne travaille pas	OUI	autrement pas de motivation
OUI	dépend du professeur	écoute et participe	essaie de se motiver, attend	correct	OUI	encourageant
OUI	dépend du professeur	écoute et participe	bavardage-dormir	ne travaille pas	OUI	avoir de meilleurs cours
OUI	dépend du professeur	écoute et participe	bavardage - utilise le téléphone- dormir, écoute pas	ne travaille pas	OUI	prof trop sévère ça ne donne pas envie
OUI	dépend du professeur	concentré et participe	bavardage-dormir	ne travaille pas	OUI	pas d'entente avec le prof = moins actif en classe et accepte moins les remarques
OUI	quand on fait des activités à plusieurs	attentif	passif	moyen	OUI	c'est peu motivant
OUI	dépend du professeur	écoute et participe	bavardage et distrait	bien	OUI	pas envie d'aller en cours si on ne s'entend pas avec le prof
					OUI	
OUI	si le professeur est motivé, explique bien et prend le temps d'écouter les élèves	attentif, participe	endormi, n'écoute pas et ressort sans avoir rien appris	dépend des matières	OUI	cela met à l'aise et on est plus concentré
OUI		écoute	bavardage	Faible	OUI	c'est mieux pour travailler
OUI	ca dépend des matières	écoute et participe	ne participe pas	ne travaille pas	OUI	pas de bon rapport, on a pas envie de travailler

OUI	la voix du prof, varier les activités	écoute et participe	bavardage et distrait	moyen	OUI	si le prof crie ou trop sévère, pas envie d'écouter
OUI	dépend du sujet	écoute et participe	n'écoute pas et envie de dormir	travaille peu	OUI	
OUI	ne sais pas	écoute	ne participe pas		OUI	
OUI		perturbateur, difficultés de concentration	perturbe les cours	ne travaille pas	OUI	
OUI	l'ambiance avec le prof	participe	ne parle pas	ne travaille pas	OUI	on est content en entrant en cours
OUI	quand le cours est rythmé et que le prof prend le temps d'expliquer	écoute et participe	attente	ne travaille pas beaucoup	OUI	c'est plus simple, c'est plus motivant d'aller en cours quand les profs sont sympas également
NON	l'animation du cours	normal	perturbe les cours	ne travaille pas	OUI	
OUI	quand il y a de la pratique et en fonction du prof	participe	distrain et n'écoute pas	travaille bien	OUI	c'est un meilleur cadre de vie
OUI	qu'à on travaille en groupe ça change du traditionnel	pas terrible	ne fait rien	ne travaille pas	OUI	c'est plus sympa et décontracté
OUI	dépend du professeur	écoute et participe	bavardage - attend que le cours passe	pourrait faire mieux	OUI	on est à l'aise
OUI	dépend du professeur	dynamique	bavardage-dormir	bien	OUI	un prof cool ça donne envie de travailler
OUI	la participation des élèves dans le cours	calme - à l'écoute	bavardage	pas assez	OUI	encourage à travailler
OUI	ca dépend du prof	attentif	fait autre chose		OUI	un prof cool ça donne envie de travailler
OUI	en fonction du sujet	attentif	pas concentre	moyen	OUI	c'est plus détendu et on travaille plus vite
OUI	en fonction du sujet	écoute et participe	bavardage	ne travaille pas	OUI	difficile quand ça ne passe pas avec le prof
OUI	si on aime ou pas	écoute et travaille	bavardage - attend que le cours passe	très bien	OUI	en fonction du prof et je ne fais rien
OUI	dépend de la relation avec le prof et les élèves	écoute et participe	attente	ne travaille pas	OUI	une bonne ambiance c'est plus motivant
OUI	quand le prof est claire et comprend les difficultés	concentré et actif	bavardage et distrait	ne travaille pas	OUI	c'est motivant
OUI	la manière de parler, d'expliquer, de prendre le temps				OUI	mieux de travailler avec des profs qu'on apprécie

Q 30	Q 31	Q 32	Q 33	Q 34	Q 35
pas d'attractivité, cours plus perso	OUI		OUI		BTS mécanique
Plus de vidéos	NON	n'apporte rien	OUI		BTS mécanique
mieux expliquer les cours	NON	pas de rapport avec le métier	OUI		BTS mécanique mention électrique
avoir des profs plus zen	OUI	avoir de la culture, de la réflexion	NON		travailler dans la vente auto
mieux expliquer les cours	NON	n'apporte rien	NON		BTS mécanique
animer pour apprendre	OUI	apporte de la culture, intéressant	OUI	c'est utile	armée
	OUI		OUI		Mécanicien
souriant	OUI	utile parfois	OUI	plus facile de comprendre la société	continuer
cours plus perso, arrêter d'être fatigué, ne pas râler	OUI	apporte des connaissances	OUI		BTS mécanique
la façon de parler ou d'écrire	NON		NON	permet de s'insérer, pour faire soi même	Travaillé
plus de compréhension	OUI		OUI		Travaillé
	NON	certaines n'apportent rien	OUI	plus intelligent	travaillé
	OUI	utile	NON	pas toutes utiles	Travaillé
	NON	intéressantes, mais aimerait plus d'atelier	NON	pas toutes utiles	BTS mécanique
	OUI	utile parfois	OUI		BTS mécanique
plus de travaux en groupe	NON	certaines n'apportent rien	OUI	mieux préparer dans la vie active	BTS mécanique
plus de relation avec le métier	OUI	utile	OUI	plus de connaissances	BTS mécanique
	NON		NON	pas toutes utiles	Travaillé
cours plus perso	OUI		OUI		Travaillé

parler normalement, arrêter de crier pour rien, prendre du temps pour expliquer des choses	OUI	c'est bien	NON	pas toutes utiles	BTS commerce
profs trop sévères	OUI		OUI		Travaillé responsable magasin
avoir des moments de sérieux et de rigolade	OUI	c'est important	OUI		école de police
dépend des profs	OUI	pour la culture général c'est la base	NON		BTS alternance
ne pas crier, s'investir davantage pour les élèves	OUI	pas toutes utiles	NON	pour s'insérer les employeurs se basent sur autre chose	BTS assurance
moins crier, s'investir plus pour aider les élèves en difficultés	OUI	pas toutes utiles	NON		BTS assurance
arrêter de crier pour rien, laisser les élèves tranquilles quand ils ne sont pas bien	OUI	certaines en fonction du BTS (géographie = tourisme)	OUI	Plus de culture générale	BTS tourisme
	OUI/NON		NON		ne sais pas
savoir travailler et rigoler	OUI	important pour la culture	OUI	Plus de culture et de maturité	BTS commerce ou école de gendarmerie/ concours
ne sais pas, ils connaissent leur travail	OUI	en commerce on a besoin des maths et français pour bien s'exprimer	NON	certaines ne serviront à rien	Sport professionnel
faire davantage travailler en groupe	NON	pas toutes utiles	OUI	avoir des connaissances sup	BTS commerce alternance
					BTS MUC alternance
					BTS commerce alternance
connaître un peu plus les élèves quand ils ont des difficultés	OUI	important pour la culture	OUI	Tout est important et on s'en rendra compte plus tard	BTS commerce international
	OUI		OUI		ne sais pas
ne sais pas	NON	pas toutes utiles	OUI	plus de connaissance et de la culture	Changement orientation, aller à l'université

mieux expliquer	OUI	pas toutes utiles	OUI	avoir des connaissances sup	BTS commerce ou école de commerce
de la sympathie	OUI	pas toutes utiles	OUI		BTS MUC alternance
	OUI		OUI		BTS immobilier
travailler en musique	NON		ne sais pas		Changement orientation
ne sais pas	NON	ma matière pro suffira	Oui	avoir de la culture	BTS vente automobile alternance
arrêter de se sentir supérieur	Oui	la pratique est mieux	NON	la pratique mieux que le scolaire	BTS MRCU alternance
améliorer l'autorité pour certains	Oui	c'est la base	OUI	important pour la vie active	vendeur automobile
travailler en musique	NON	pas d'intérêt	Oui	pour mieux s'intégrer	BTS NRC alternance
	NON	pas d'intérêt			BTS NRC alternance
donner des exemples plus concret	OUI	avoir de la culture	OUI	avoir des connaissances sup	BTS vente alternance
rien	NON	ne sert à rien	OUI	avoir des connaissances sup	BTS Vente
être moins sévère, sortir plus du milieu scolaire	OUI	apporte de la culture	OUI	apporte de la culture	BTS NRC ou immobilier
	OUI	avoir des connaissances pour vendre	NON	pas toutes utiles	Travailler en concession
prendre le temps de bien expliquer, diversifier les supports	OUI	ne sert à rien	OUI	avoir des connaissances sup	BTS NRC alternance
bien connaître sa matière	NON		OUI	avoir des connaissances sup	BTS NRC alternance
travail de groupe	OUI		OUI		BTS NRC
ne sais pas, ils connaissant leur travail	OUI	pas toutes utiles	NON		BTS
prendre le temps, parfois ça va trop vite	NON	n'apporte rien car on l'a déjà vu	NON	ça n'a rien à voir avec mon projet professionnel	BTS alternance
	NON		NON	pas toutes utiles	ne sais pas

## **4<sup>e</sup> de couverture**

5 Mots clés : Lycée professionnel, motivation, rapport au savoir, apprentissages, sens des enseignements

### **Résumé en français :**

L'objectif premier du lycée professionnel est de donner la capacité à des jeunes d'acquérir une qualification professionnelle, mais aussi de pouvoir se former à un métier avec toutes les disciplines s'y impliquant. L'enseignement professionnel a subi depuis plusieurs décennies des bouleversements en termes de réformes. Toutes ces transformations ont permis d'améliorer la valeur sociale que représente par exemple le Baccalauréat professionnel pour un certain nombre de familles issues du milieu populaire.

Il m'a paru intéressant de mieux comprendre le rapport qu'entretiennent les élèves au savoir et au sens donné aux apprentissages.

Le travail de recherche s'est dirigé vers le choix d'une orientation en filière professionnelle pour une poursuite d'études dans l'enseignement supérieur, le rapport qu'entretiennent les élèves du lycée professionnel par rapport au savoir et à l'enseignant et la motivation que suscitent les apprentissages dans les enseignements généraux et professionnels.

### **Résumé en anglais**

The primary objective of the vocational high school is to give young people the ability to acquire a professional qualification, but also to be able to train in a profession with all the disciplines involved. Vocational education has undergone several decades of upheaval in terms of reforms. All these transformations have made it possible to improve the social value represented for example by the vocational Baccalaureate for a certain number of families from the popular milieu.

It seemed interesting to me to better understand the relationship between students to knowledge and the meaning given to learning.

The research work was directed towards the choice of vocational orientation for further studies in higher education, the relationship between vocational high school students in relation to knowledge and the teacher, and motivation for learning in general and vocational education



## Engagement de non plagiat

Je, soussigné.e ..... **GUEMENE Katia** .....

étudiant.e et/ou professeur.e-stagiaire en MEEF à l'ESPE Académie de Nantes

- déclare avoir pris connaissance de la
- déclare être pleinement conscient.e que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiés sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.

En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger ce mémoire / cet écrit réflexif.

Date : **03/05/2018**

Signature :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Guemene', written over a horizontal line.